

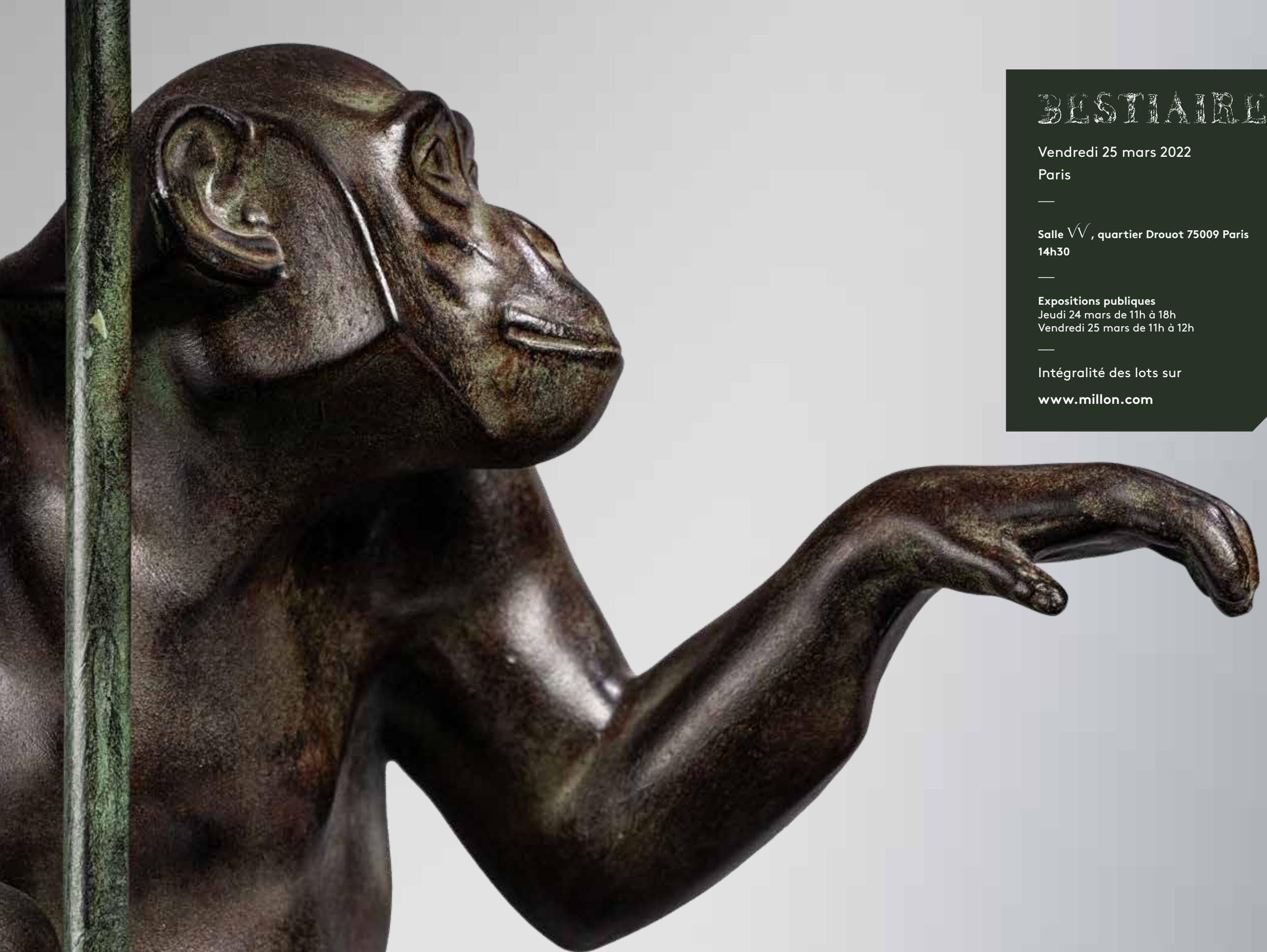


MILLON

BESTIAIRE

—
Vendredi 25 mars 2022

—
Salle *VV*, quartier Drouot
75009 Paris



BESTIAIRE

Vendredi 25 mars 2022

Paris

Salle **VV**, quartier Drouot 75009 Paris
14h30

Expositions publiques
Jeudi 24 mars de 11h à 18h
Vendredi 25 mars de 11h à 12h

Intégralité des lots sur

www.millon.com

Département

Les Arts Décoratifs
du XX^e



**Directeur
du département**
Antonio Casciello
T +33 (0)7 78 88 67 30
casciello@millon.com



**Clerc spécialisé
Art Déco Design**
Alexis Jacquemard
T +33 (0)1 87 03 04 66
ajacquemard@millon.com



**Clerc spécialisé
Art Nouveau**
Florian Douceron
T +33 (0)1 87 03 04 67
anad@millon.com

Alexandre Millon,
Président Groupe MILLON, Commissaire-Preneur

Les commissaires-priseurs

Mayeul de La Hamayde
Cécile Dupuis
Delphine Cheuvreux-Missoffe
Lucas Tavel
Nathalie Mangeot
Enora Alix
Isabelle Boudot de la Motte
Paul-Antoine Vergeau

MILLON Drouot

10, rue de la Grange Batelière, 75009 PARIS
T +33 (0)1 47 27 95 34
F +33 (0) 1 47 27 70 89
anad@millon.com

Expert



Claude-Annie Marzet
T +33 (0)6 12 31 12 84
expert.marzet@gmail.com

Présentera les lots 2, 5, 6, 7,
8, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 20, 21,
29, 30, 32, 51, 65, 85, 92, 120,
123, 127, 133, 137, 144, 148, 152,
153, 154

Pour tous renseignements, ordres d'achat,
rapports d'état
Expertises gratuites sur rendez-vous

Inquiries, absentee bids, condition reports,
free appraisals by appointment

Sommaire

1850 - 1900	p. 4
1900 - 1950 : Pierre, Bois, Céramiques, Terre Cuite	p. 30
1900 - 1950 : Tableaux et gravures	p. 74
1900 - 1950 : Bronze	p. 82
1950 à nos jours	p. 106
Ordre d'achat	p. 131
Conditions de vente	p. 134

« Celui qui connaît vraiment les animaux
est par là même capable de comprendre
pleinement le caractère unique de l'homme »

Konrad Lorenz in L'agression : Une histoire naturelle du mal, 1969.

DROUOT
DIGITAL
Live



Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots
dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 4.000 €.

1850 - 1900



1

Alexis François THOMAS (1795-1875)
«Chien chassant un lapin dans son terrier»

Sculpture en terre cuite patinée.
Terrasse circulaire.
Signée «A. Thomas» dans le décor.
10,5 x 12,5 x 11,5 cm
(accident et éclats)

A «Hound hunting a rabbit in its burrow» patinated terracotta sculpture by Alexis François Thomas. Signed «A. Thomas» in the decor. 4,13 x 4,92 x 4,53 inch (accident and chips)

200/300 €



2

Victor PETER (1840-1918)
«Le Lion et le Rat»

Sculpture en plâtre patiné.
Inscription sur la base «On a souvent besoin d'un plus petit que soi»
Signée sur la base «Victor Peter».
38,5 x 65 x 29 cm
(petits accidents)

A "The Lion and the Rat" patinated plaster sculpture by Victor Peter. Marked on the base "On a souvent besoin d'un plus petit que soi" ("One often needs someone smaller than oneself"). Signed on the base "Victor Peter". 15,16 x 25,59 x 11,42 inch (slight accidents)

2 000/3 000 €



ANTOINE-LOUIS BARYE (1795 - 1875)

Le «Michel-Ange de la Ménagerie»¹

En plein apogée du Romantisme, l'art de Barye surprend par le retour de la figure animale et du bronze quand ses contemporains préfèrent sculpter l'Homme, dans la pierre ou le marbre. Il contraste également par son choix de recourir à de petits formats là où la sculpture romantique se veut monumentale. Ce faisant, il participe du renouveau des arts décoratifs qu'il emmènera vers le réalisme en démontrant la pertinence de la sculpture animalière comme forme d'expression moderne.

Fils d'orfèvre, le jeune Barye est placé très tôt chez un graveur sur acier, auprès duquel il développe ses talents de ciseleur. Il entre ensuite à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1818 pour y étudier peinture et sculpture. Echouant chacune de ses tentatives au Prix de Rome entre 1819 et 1823, il quitte les Beaux-Arts en 1825 pour entrer chez l'orfèvre Fauconnier où il réalisera des modèles d'animaux destinés à l'orfèvrerie. En parallèle, il perfectionne sa connaissance de la faune par la lecture, les cours d'anatomie, les dissections² et l'étude des animaux du Jardin des Plantes.

De ces études Barye tire un sens aigu de la ligne au service d'un goût très romantique pour la violence et le mouvement. Fort de ses premiers apprentissages, son ciselage des surfaces est d'une remarquable précision et rend avec une rare exactitude les détails de l'anatomie et des pelages.

Barye acquiert enfin la reconnaissance du public au Salon de 1831 où son «Tigre dévorant un gavial» reçoit le 2nd place, tandis que son «Lion au serpent» reçoit une critique enthousiaste en 1833.

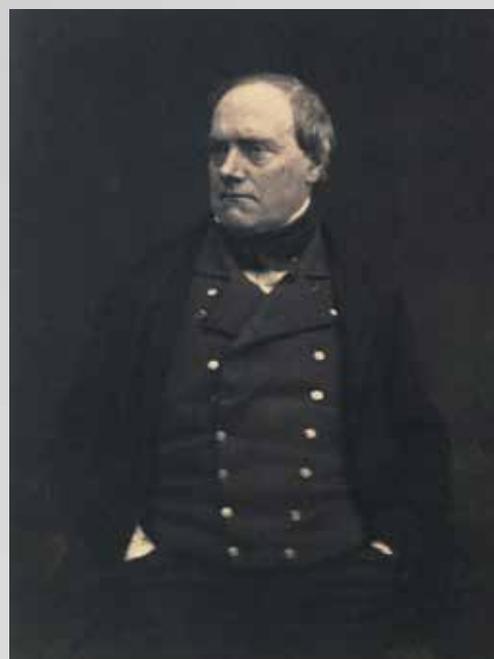
Suite à plusieurs refus il décide cependant de ne plus y participer et de faire carrière en marge des milieux officiels. La mode de l'époque étant à la reproduction en bronze d'œuvres dans des formats réduits, il crée en 1838 sa propre fonderie afin d'éditer lui-même ses sculptures à des prix abordables pour la classe moyenne (plutôt que de vendre ses modèles à des fondeurs).

Il sort cependant ruiné de la «Révolution de février» en 1848, et est contraint de céder la propriété de sa production présente et future à son associé E. Martin.

Barye fait alors son retour aux milieux officiels et au Salon en 1850. Ses œuvres rencontrent un franc succès, lui obtenant des commandes d'État (le Lion de la «Colonne de Juillet» notamment) et des emplois officiels (au Louvre et comme professeur de dessin au Muséum d'histoire naturelle de Paris). Il entre en 1868 à l'Académie des Beaux-Arts et meurt en 1875, laissant derrière lui une importante production, vibrante de dynamisme, d'exactitude anatomique et exaltante de réalisme. FD

¹ Surnom donné à l'artiste par Théophile Gautier dans *L'Illustration* du 19 mai 1866, page 315.

² Le 16 octobre 1828 il dissèque, accompagné de son ami Eugène Delacroix, le lion de l'amiral de Rigny.



© D.R.

3

- BARYE (modèle de)
«Ours»

Sculpture en bronze à patine verte.
Signe «Barye» sur la terrasse.
9 x 7,5 x 12 cm

A "Bear" brown patinated bronze sculpture. Signed "Barye" on the terrace.
3,54 x 2,95 x 4,72 inch

400/600 €

4

- BARYE (modèle de)
«Tigre sur un rocher»

Sculpture en bronze à patine verte nuancée.
Signée «Barye» sur le rocher.
Socle en bois
28 x 46 x 19 cm
20,5 x 42 x 15 cm (hors socle)

1 500/2 000 €





5

-
Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)

«**Aigle et serpent**»

Bas relief en bronze patiné.
Signé "Barye".
20,5 x 15,5 cm

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle référencé page 364 et reproduit page 365.

An "Eagle and snake" patinated bronze bas-relief.
Signed «Barye».
8,07 x 6,10inch

200/300 €

6

-
Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)

«**Faisan doré de Chine**»

Sculpture en bronze à patine brune à rehauts verts et ocres.
Signée «Barye» sur la terrasse et cachet «HC» en creux sous la base.
11 x 19 x 4,2 cm

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèles référencés et reproduit page 337.

A "Chinese Golden pheasant" brown patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye.
Signed "Barye" on the terrace and stamped "HC" under the base.
4,33 x 7,48 x 1,65 inch

600/800 €



7

-
Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)

«**Milan emportant un lièvre**»

Sculpture en bronze doré.
Fonte d'édition ancienne par Barbedienne.
Socle en marbre et bronze doré.
Signée «Barye» sur la terrasse et «F.Barbedienne» au dos.
15,5 x 15,5 x 6,5 cm (hors socle)
Socle : 1,8 x 8 x 5 cm

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèles référencés et reproduit page 343.

A "Milan carrying an hare" gilded bronze sculpture by Antoine Louis Barye.
Edition cast by Barbedienne.
Red marble and gilded bronze base.
Signed "Barye" on the terrace and "F.Barbedienne" on the moulding.
6,10 x 6,10 x 2,56 inch (without base)
Base : 0,71 x 3,15 x 1,97 inch

400/600 €

8

-
Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)

«**Aigle avec chamois**» et «**Aigle avec serpent**»

Ensemble de deux bas-reliefs en galvanoplastie, dans un cadre en bois sculpté.
Signés «Barye», en bas à droite pour le chamois et à gauche pour le serpent.
Plaques : 14 x 10 cm (hors cadre)
17 x 38 cm

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèles référencés page 364 et reproduits pages 364 et 365.

A set of two "Eagle and chamois" and "Eagle and snake" electroplating bas-reliefs by Antoine Louis Barye. Both signed "Barye", on the lower right for the chamois one and left for the snake.
5,51 x 3,94 inch (without frame)
6,69 x 14,96 inch

200/300 €





9

-
Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)
«Cerf qui écoute»
 Sculpture en bronze patiné.
 Terrasse ovale.
 Fonte d'édition posthume par Barbedienne.
 Signée et datée sur la terrasse «Barye 1838»
 Marque de fondeur «F.Barbedienne Fondateur Paris»
 19 x 16 x 6 cm

Bibliographie
 - Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle reproduit page 302

A "Listening stag" patinated bronze sculpture designed by Antoine Louis Barye. Posthumous edition cast by Barbedienne. Signed and dated on the terrace «Barye 1838» plus caster's mark «F.Barbedienne Fondateur Paris» 7,48 x 6,30 x 2,36 inch

800/1 000 €

10

-
Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)
«Cerf de Java (seconde version)»
 Sculpture en bronze patiné.
 Fonte d'édition ancienne par Barbedienne.
 Signée «Barye» sur la terrasse et «F.Barbedienne» sur la plinthe.
 13 x 16 x 4,5 cm

Bibliographie
 - Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèles référencés et reproduit page 305.

A «Java deer (second version)» patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye. Edition cast by Barbedienne. Signed «Barye» on the terrace and «F.Barbedienne» on the moulding. 5,12 x 6,30 x 1,77 inch

800/1 200 €



11

-
Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)
«Cerf qui marche n°2»
 Sculpture en bronze patiné.
 Signée «Barye» sur la terrasse.
 17,2 x 79 x 6,8 cm

Bibliographie
 - Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèles référencés et reproduit page 293.

A «Walking deer n°2» patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye. Signed «Barye» on the terrace. 6,77 x 3,11 x 2,68 inch

1 200/1 500 €

12

-
Antoine Louis BARYE (1796 - 1875)
«Biche couchée»
 Sculpture en bronze à patine brune nuancée.
 Terrasse rectangulaire.
 Fonte d'édition ancienne par Barbedienne.
 Signée et datée sur la terrasse «Barye 1846», marque de fondeur «F.Barbedienne Fondateur» et cachet or «FB».
 9 x 15,5 x 6 cm

Bibliographie
 - Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle référencé et reproduit page 304.

A «Laying doe» brown patinated bronze sculpture by Antoine-Louis Barye. Edition cast by Barbedienne. Signed and dated «Barye 1846» on the terrace, caster's mark «F.Barbedienne Fondateur» and gilded stamp «FB». 3,54 x 6,10 x 2,36 inch

1 500/2 000 €





13

Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)
«Chien d'arrêt avec canard» et «Élan courant»

Ensemble de deux bas-reliefs en galvanoplastie, dans un cadre en bois sculpté.

Signés «Barye», en bas à gauche pour le chien et à droite pour l'élan.

Plaques : 14 x 10 cm (hors cadre)
 17 x 38 cm

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèles référencés page 364 et reproduits page 365.

A set of two «Pointing breed with a duck» and «Running moose» electroplating bas-reliefs by Antoine Louis Barye. Both signed «Barye», on the lower left for the dog one and right for the moose.

5,51 x 3,94 inch (without frame)
 6,69 x 14,96 inch

200/300 €



14

Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)
«Basset Anglais n°2»

Sculpture en bronze patiné vert nuancé brun.

Terrasse ovale.

Signée sur la terrasse «Barye», marque de fondeur «F.Barbedienne Fondateur» et cachet or «FB».

10 x 15 x 6 cm

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle référencé et reproduit page 157.

A «English Basset n°2» brown and green patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye. Signed on the terrace «Barye», caster's mark «F.Barbedienne Fondateur» and gilded stamp «FB».

3,94 x 5,91 x 2,36 inch

2 500/3 000 €

15

Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)
«Léopard (sans cadre)»

Bas-relief en bronze à patine brune. Cadre en marbre noir.

Signé et daté «Barye 1881» sur le petit côté à droite.

7,5 x 14 cm (hors cadre)
 13 x 18,5 cm

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle référencé et reproduit page 360.

A «Leopard (without frame)» brown patinated bronze bas-relief by Antoine Louis Barye.

Signed and dated on the right side «Barye 1881».

2,95 x 5,51 inch (without frame)
 5,11 x 7,28 inch

200/300 €



16

Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)
Basset debout (tête tournée à gauche)

Sculpture en bronze patiné verte à nuance brune.

Terrasse rectangulaire.

Signé sur la terrasse «Barye», marque de fondeur «F.Barbedienne Fondateur» et monogramme «FB» à l'or.

15,5 x 31 x 9,8 cm
 (légère usure de patine à la tête)

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle référencé page 154 et reproduit pages 154 et 155.

A «Standing Basset (head turned to the left)» brown and green patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye. Signed on the terrace «Barye», caster's mark «F.Barbedienne Fondateur» and gilded monogram «FB».

6,10 x 12,20 x 3,86 inch
 (slight use of patina on the head)

3 000/4 000 €





17

Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)
«Lion qui marche (avec plinthe rectangulaire)»

Sculpture en plâtre patiné.
 Terrasse rectangulaire.
 Signée «BARYE» sur la terrasse.
 23 x 39 x 10 cm
 (accidents)

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle similaire reproduit pages 187,188 et 189

*A «Walking lion (with rectangular moulding)» patinated plaster sculpture by Antoine Louis Barye.
 Signed «BARYE» on the terrace.
 9,05 x 15,35 x 3,94 inch
 (accidents)*

300/400 €



18

Antoine Louis BARYE (Paris 1796 - 1875)
«Lion qui marche (avec plinthe)»

Sculpture en bronze à patine noire nuancée.
 Terrasse rectangulaire.
 Signée sur la terrasse «BARYE» ;marque de fondeur «F.Barbedienne fondeur Paris» et numéroté sous la base 16231.
 23 x 39 x 10 cm
 (usures à la patine)

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle similaire reproduit pages 187,188 et 189

*A «Walking lion (with moulding)» black patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye.
 Ancient edition cast by Barbedienne.
 Signed on the terrace «Barye», caster's mark «F.Barbedienne fondeur Paris» and n° under the base «16231».
 9,05 x 15,35 x 3,94 inch
 (uses of patina)*

2 500/3 000 €

19

Antoine Louis BARYE (Paris 1796 - 1875)
«Lion au serpent N°2»

Sculpture en bronze à patine brune nuancée verte.
 Terrasse ovale.
 Signée sur la terrasse «BARYE».
 27 x 35,5 x 18 cm

Barye réalise en 1832 le plâtre de ce modèle, qu'il expose au Salon de 1833. La sculpture est ensuite réalisée en bronze en 1835 (par Honoré Goussier) et ornera le Jardin des Tuileries de 1836 à 1911, date à laquelle elle rejoint le musée du Louvres.



D'un rendu très naturaliste et (de fait) violent, la sculpture fût applaudie par les Romantiques. Alfred de Musset notamment écrivit dans la Revue des Deux Mondes en 1836 que «Le lion en bronze de M. Barye est effrayant comme la nature. Quelle vigueur et quelle vérité ! Ce lion rugit, ce serpent siffle... Quelle rage dans ce muflé grincé, dans ce regard oblique, dans ce dos qui se hérissé ! Quelle puissance dans cette patte posée sur la proie ! Et quelle soif de combat dans ce monstre tortueux, dans cette gueule affamée et béante ! (...) Où Monsieur Barye a-t-il donc trouvé à faire poser ses modèles ? Est-ce que son atelier est un désert de l'Afrique ou une forêt de l'Hindoustan ? «.

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle reproduit pages 135

*A «Lion with a Snake N°2» brown and green patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye.
 Signed «BARYE» on the terrace.
 10,63 x 13,98 x 7,09 inch*

1 500/2 000 €



20

Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)

«Cheval surpris par un lion»

Sculpture en bronze à patine brune à nuance verte.

Signée sur la terrasse «Barye».

40 x 40 x 15 cm

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme, «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, modèle reproduit page 257.

An «Horse startled by a Lion» brown and green patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye.

Signed «Barye» on the terrace.

15,75 x 15,75 x 5,90 inch

9 000/10 000 €





21

- **Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)**

«**Taureau cabré cachet or**»

Sculpture en bronze patiné.
 Fonte d'édition ancienne par Barbedienne.
 Signée «Barye» sur la terrasse,
 «F.Barbedienne fondeur» et du cachet or «FB».
 21,5 x 28 x 10 cm

Bibliographie

- Michel Poletti Alain Richarme,
 «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000,
 modèles référencés et reproduits page 324.

A «Prancing bull» patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye. Edition cast by Barbedienne. Signed «Barye» on the terrace, «F.Barbedienne fondeur» and with the gilded stamp «FB».
 8,46 x 11,02 x 3,94 inch

4 000/6 000 €



22

- **Antoine Louis BARYE (Paris 1796-1875)**

«**Chimère**»

Sculpture en bronze à patine brune nuancée verte.
 Base circulaire.
 Signée «Barye» sur la plinthe.
 H : 12 cm
 (petit défaut à une aile)

Bibliographie

- Michel Poletti- Alain Richarme,
 «Barye Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, 2000, modèle
 approchant page 465

A «Chimaera» brown and green patinated bronze sculpture by Antoine Louis Barye. Signed «Barye» on the moulding.
 H : 4,72 inch
 (slight default on one wing)

3 000/5 000 €





23

-
Alfred DUBUCAND (1828-1894)
«Faisan doré au pied d'un chêne»

Sculpture en bronze à patine brune nuancé verte.
Terrasse rectangulaire et base en marbre vert veiné noir.
Signé «Dubucand» sur la terrasse et marque «bronze».
19,5 x 31 x 9 cm
(légers éclats au marbre)

A «Golden pheasant at the foot of an oak» green and brown patinated bronze sculpture by Alfred Dubucand.

*On a green and black marble base.
Signed «Dubucand» on the terrace and marked «bronze».
7,68 x 12,20 x 3,54 inch
(slight chips on the marble)*

400/600 €



24

-
Pierre-Jules MÈNE (1810 - 1879)
Lièvre

Sculpture en bronze à patine brune.
Terrasse ovale.
Signée «P.J.Mène», sur la terrasse.
8 x 9,5 x 5,5 cm

*An «Hare» brown patinated bronze sculpture by Pierre-Jules Mène. Signed «P.J.Mène», on the terrace.
3,15 x 3,74 x 2,16 inch*

300/400 €

25

-
Pierre-Jules MÈNE (1810-1879)
«Jaguar du Brésil»

Sculpture en bronze à patine verte nuancé.
Terrasse rectangulaire.
Signée sur la terrasse «P.J.Mène».
10 x 21 x 7,5 cm
(clavette de fixation à la queue)

*A «Brazilian Jaguar» green patinated bronze sculpture by Pierre-Jules Mène. Signed «P.J.Mène» on the terrace.
3,94 x 8,27 x 2,95 inch
(insertion pin on the tail)*

300/400 €



26

-
Christophe FRATIN (1801 - 1864)

«Deux Ours combattant»
Sculpture en bronze à patine brune.
Signée sur la terrasse «Fratin»
19 x 16,5 x 12 cm

*A «Two fighting bears» brown patinated bronze sculpture by Christophe Fratin.
Signed «Fratin» on the terrace.
7,48 x 6,50 x 4,72 inch*

1 000/1 500 €

27

-
Christophe FRATIN (1801-1864)
«Tigre et sa proie»

Sculpture en bronze à patine brune à nuances dorées.
Signée «Fratin» en creux, sur la terrasse.
23 x 44 x 21 cm
(traces de vert de gris)

*A «Tiger and prey» brown and gold patinated bronze sculpture by Christophe Fratin.
Signed «Fratin» on the terrace.
9,05 x 17,32 x 8,27 inch
(verdigris traces)*

1 800/2 000 €





28

-
Christophe FRATIN (1801-1864)
«Rhinocéros d'Asie»

Sculpture en bronze à patine brune.
Signée «Fratin» sur la terrasse.
9,5 x 18 x 7,5 cm

*An «Asian Rhino» brown patinated
bronze sculpture by Christophe
Fratin. Signed «Fratin» on the terrace.
3,74 x 7,09 x 2,95 inch*

8 000/10 000 €





29

-
Emmanuel FREMIET (1824 - 1910)

«**Chien de chasse assis**»
Sculpture en bronze à patine brune nuancée.
Fonte d'édition ancienne.
Signée «E.Fremiet» sur la terrasse
et porte un n° «100».
16 x 15 x 10 cm

A «Seated hound» brown patinated bronze sculpture by Emmanuel Fremiet. Ancient edition cast. Signed «E.Fremiet» on the terrace and bears a n° «100». 6,30 x 5,90 x 3,94 inch

800/1 200 €



30

-
Henri Alfred JACQUEMART (1824 - 1896)

«**Dogue assis regardant une tortue**»

Sculpture en bronze à patine brune foncée.
Fonte d'édition ancienne.
Signée sur la terrasse «A. Jacquemart».
15,5 x 19,5 x 10 cm

A «Seated dog watching a frog» brown patinated bronze sculpture by Henri Alfred Jacquemart. Ancient edition cast. Signed «A. Jacquemart» on the terrace. 6,10 x 7,68 x 3,94 inch

1 500/2 000 €



31

-
Georges GARDET (Paris 1863 - 1939)

«**Chien**»
Sculpture en bronze à patine mordorée.
Socle en pierre.
Signé «Georges Gardet» en creux sur la terrasse.
24 x 57 x 14 cm

A «Dog» patinated bronze sculpture by Georges Gardet. Stone base. Signed «Georges Gardet» on the terrace. 9,45 x 22,44 x 5,51 inch

1 000/1 500 €



32

-
Isidore Jules BONHEUR (1827 - 1901)

«**Chien et mouton**»
Sculpture en bronze à patine brune.
Fonte d'édition ancienne.
Signée «I.Bonheur» sur la terrasse et anciennes inscriptions à l'encre sous le socle.
18 x 29 x 12,5 cm

A «Dog and sheep» brown patinated bronze sculpture by Jules Isidore Bonheur. Ancient edition cast. Signed «I.Bonheur» on the terrace and ancient inked inscriptions under the base. 7,09 x 11,42 x 4,92 inch

1 500/2 000 €



33

-
Léon BUREAU (1866 - 1906)

«**Ménélas et Grondeur**»
Sculpture en bronze à patine brune.
Signée sur la terrasse «L.Bureau».
37,5 x 41 x 31 cm

A «Ménélas and Grondeur» brown patinated bronze sculpture by Léon Bureau. Signed «L.Bureau» on the terrace. 14,76 x 16,14 x 12,20 inch

2 000/3 000 €



34

- Clovis-Edmond MASSON (1838 - 1913)

«Lionne»

Sculpture en en grès émaillé.
Signé et tampon «Susse».
6 x 21 x 9 cm

A «Lioness» enameled stoneware sculpture by Clovis-Edmond Masson. Signed and stamped «Susse». 2,36 x 8,27 x 3,54 inch

100/150 €



35

- Clovis-Edmond MASSON (1838 - 1913)

«Lionne à l'affût»

Sculpture en bronze à patine dorée, sur un socle en marbre vert veiné.
Signée sur le socle «e. Masson»
9 x 18,5 x 7 cm

An «Hunting Lioness» gilded bronze sculpture by Clovis-Edmond Masson. Green marble base. Signed on the base «e. Masson». 3,54 x 7,28 x 2,75 inch

250/350 €



36

- Clovis-Edmond MASSON (1838 - 1913)

«Lionne à l'affût»

Sculpture en bronze à patine brune nuancée.
Signé sur la base «C.Masson», marque et cachet de fondeur «Susse frères éditeur» et lettres «H» et «P».
8 x 16,5 x 5 cm

A «Crouching lioness» brown patinated bronze sculpture by Clovis-Edmond Masson. Ancient edition cast by Susse. Signed on the terrace «C.Masson», marked and stamped «Susse frères éditeur» plus letters «H» and «P». 3,15 x 6,50 x 1,97 inch

400/600 €

37

- Alfred DUBUCAND (1828-1894)

«Bouquetin sur un rocher»

Sculpture en bronze patiné.
Basse ovale moulurée.
Signé sur la terrasse «Dubucand»
70 x 40 x 20 cm
(clavette à une des cornes)

An «Ibex on a rock» patinated bronze sculpture by Alfred Dubucand. Signed «Dubucand» on the terrace. 27,56 x 15,75 x 7,87 inch (insertion pin on one horn)

3 500/4 000 €





38

Arthur Marie COMTE DU PASSAGE (1838-1909)
«Cheval à l'entraînement avec son lad»

Importante sculpture en bronze à patine brune.
Fonte d'édition.
Signée «Du Passage» sur la terrasse.
84 x 108 x 45 cm
(manque la cravache)

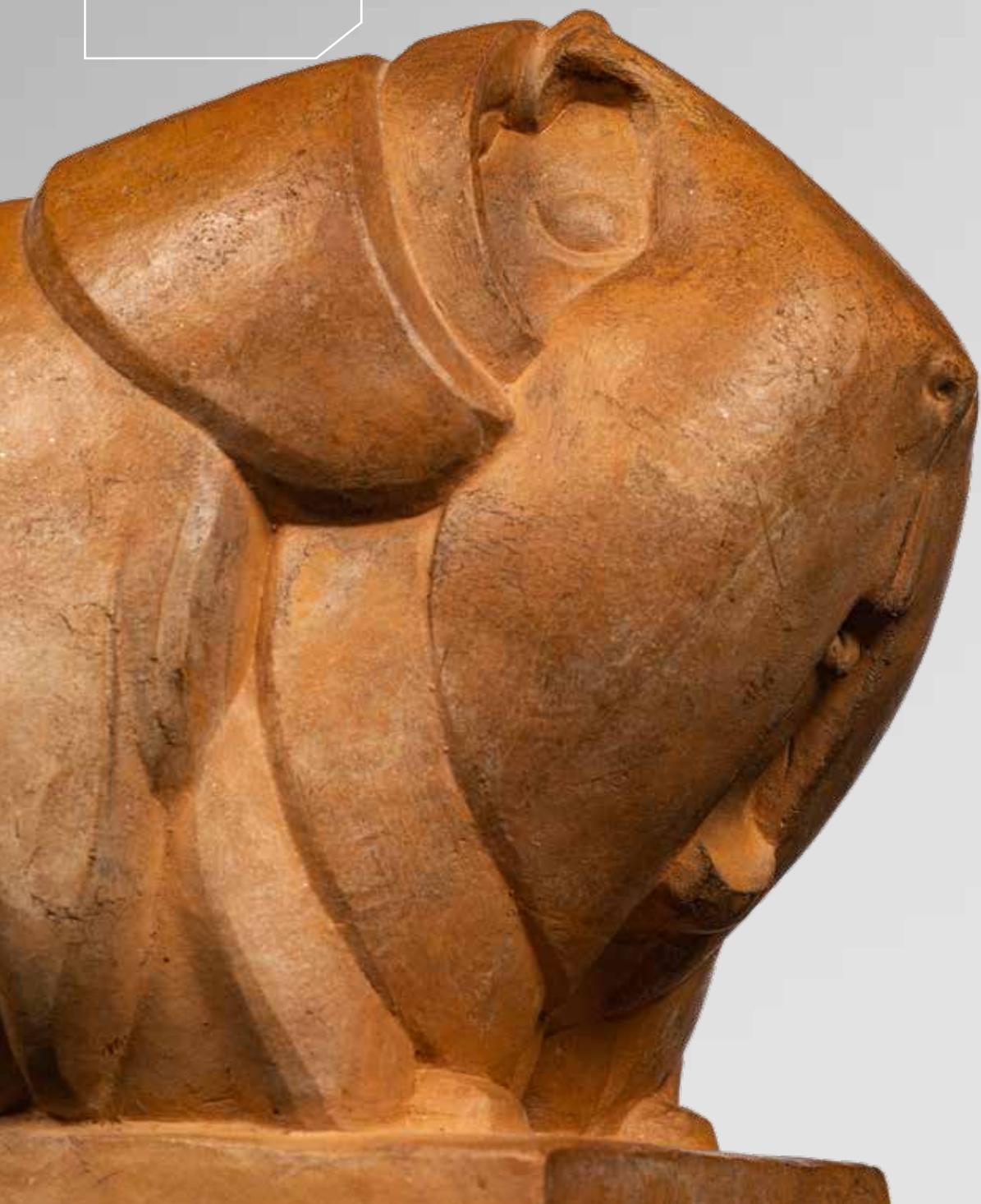
Bibliographie

Pierre Kjellberg : «Les bronzes du XIXe siècle»,
dictionnaire des sculpteurs, les Editions de
l'Amateur, 2005, modèle reproduit page 560.

*An «Horse training with its lad» brown patinated
bronze sculpture by Arthur Marie Comte du
Passage. Edition cast. Signed «Du Passage» on
the terrace.
33,07 x 42,52 x 17,72 inch
(missing cro^p)*

20 000/30 000 €

1900 - 1950
Pierre, Bois,
Céramiques,
Terre Cuite



39

Emile MULLER (1823 - 1889)
«Souris»

Suite de deux sculptures en grès émaillé gris-brun nuancé de rouge sang-de-bœuf.
Signées «E.Muller» sur les plinthes et sous la base du cachet au profil de l'artiste et «B.E.N.» en creux.
H : 5,5 cm
(un éclat sur une)

*A set of two «Mice» grey-brown and oaxblood red enamelled stoneware sculptures by Emile Muller. Signed «E.Muller» on the mouldings and under the base with the artist's profile stamp and «B.E.N.»
H : 2,17 inch
(a chip on one)*

150/200 €

40

Emile MULLER (1823 - 1889)
«Le chien à la grenouille»
circa 1900 - 1910

Sculpture en grès émaillé réalisée par Emile Muller d'après un modèle de Christophe Pierre Robert.
Signée «Grés Muller» et «Christophe» sur la plinthe, ainsi que du cachet circulaire en creux «Muller France», sous la base.
17 x 23 x 16 cm

Muséographie

Un modèle similaire est conservé dans les collections du Musée des Arts Décoratifs de Paris sous le numéro d'inventaire 14379

*A «Dog with a frog» stoneware sculpture made by Emile Muller around 1900 - 1910 from a design of Christophe Pierre Robert. Signed «Grés Muller» and «Christophe» on the moulding plus round stamp «Muller France», under the base.
6,69 x 9,05 x 6,30 inch*

200/300 €





41

Jean TARRIT (1866-1950) et MOUGIN - Frères
«Chat et souris»

Sculpture en grès émaillé ocre-brun nuancée.
Marqué «Jean Tarrit sculpteur Mougin-Frères céramistes»
et numéroté «1105», sous la base.
21 x 30 x 22 cm
(un fêle)

Bibliographie

Jacques G. Peiffer, «Les Frères Mougin, sorciers du grand feu, grès et porcelaine 1898-1950», Editions Faton, Dijon, 2001, modèle reproduit page 149.

A «Cat and mouse» ocher-brown enameled stoneware sculpture designed by Jean Tarrit for the Mougin Brothers. Marked «Jean Tarrit sculpteurs Mougin-Frères céramistes» and n° «1105», under the base.
8,27 x 11,81 x 8,66 inch
(a crack)

200/300 €



42

Alfred RENOLEAU (1854 - 1930)
«Taureau»

Sculpture en grès à couverte émaillée beige.
Signée à l'encre sous couverte «A Renoleau» et «A», sous la base.
16 x 23 x 11 cm

A «Bull» beige enameled stoneware sculpture by Alfred Renoleau.

Inked signature «A Renoleau» and «A», under the base.
6,30 x 9,05 x 4,33 inch

150/200 €



43

Maurice Sébastien LAURENT (1887-1973)
«Bison»

Sculpture en grès émaillé à couverte imitant le bronze.
Signée «Sebastien Laurent» sur la plinthe.
24 x 25 x 9 cm

A «Buffalo» bronze alike patinated stoneware sculpture by Maurice Sébastien Laurent.

Signed «Sebastien Laurent» on the moulding.
9,45 x 9,84 x 3,54 inch

300/500 €

44

Paul Gustave GUÉTANT (1873 - 1953) pour MOUGIN- Frères Nancy
«Chat Lové»

Sculpture en grès émaillée gris-vert nuancée.
Marqué en creux sous la base «G.Guétant sc», «Mougin Frs céram» et numéroté «2122».
9 x 9 x 6,5 cm (éclats)

A «Coiled Cat» grey-green enameled stoneware sculpture designed by Paul Gustave Guétant for the Mougin Brothers at Nancy. Marked under the base «G.Guétant sc», «Mougin Frs céram» and n° «2122».
3,54 x 3,54 x 2,56 inch (chips)

60/80 €



45

Paul Gustave GUÉTANT (1873 - 1953) pour MOUGIN- Frères Nancy
«Chat lové»

Sculpture en grès émaillée brun-beige nuancée.
Marqué en creux sous la base «G.Guétant sc», «Mougin Frs» et numéroté «2150».
9 x 9 x 6,5 cm

A «Coiled Cat» brown-beige enameled stoneware sculpture designed by Paul Gustave Guétant for the Mougin Brothers at Nancy. Marked under the base «G.Guétant sc», «Mougin Frs» and n° «2150».
3,54 x 3,54 x 2,56 inch

60/80 €



46

MOUGIN- Frères Nancy
«Singe»

Sculpture en grès émaillé noir et vert nuancé.
Signé, marqué sous la base du cachet «Grès Mougin Nancy» et numéroté «157.S», sous la base.
H : 18 cm

*A black enameled sculpture of a monkey dressed as a butler and making a bow. Signed and marked under the base with the «Grès Mougin Nancy» stamp plus n° «157.S», under the base.
H : 7,09 inch*

200/300 €

47

MOUGIN - Nancy (Atelier de Lunéville) d'après un modèle d'Henri GUINGOT (1897 - 1952)
«Pigeons»

Sculpture en grès émaillé crème.
26 x 41,5 x 14 cm

Bibliographie
Jacques G. Peiffer, «Les Frères Mougin, Sorciers du grand feu, Grès et porcelaine 1898-1950», Editions Faton, 2001, modèle reproduit page 170.

A «Pigeon» cream enameled stoneware sculpture designed by Henri Guingot for Mougin - Nancy (Lunéville workshop).

250/300 €



48

MOUGIN et Sébastien LAURENT (1887-?)
«Taureau»

Sculpture en grès émaillé vert.
22 x 29 x 11 cm

Bibliographie
Jacques G. Peiffer, «Les Frères Mougin, sorciers du grand feu, grès et porcelaine 1898-1950», Editions Faton, Dijon, 2001, modèle reproduit page 170.

*A «Bull» green enameled stoneware sculpture made by Sébastien Laurent for Mougin.
8,66 x 11,41 x 4,33 inch*

300/500 €

49

MOUGIN Frères Nancy
«Rhinocéros à plaque»

Sculpture en grès à couverte émaillée mate de couleur gris-beige craquelé à nuances crèmes.
Cachet en creux «Grès Mougin Nancy» et n° «156.S», sous la base.
23 x 39 x 17 cm

Bibliographie
Alain-René Hardy Bruno Giardi, «Les Craquelés Art Déco», Editions Penthesilia, Domont, 2009, modèle à couverte différente reproduit page 233.

*A mat grey-beige and cream enameled ceramic sculpture of a rhino by te Mougin brothers. Stamped under the base «Grès Mougin Nancy», monogrammed «F» and numbered «156.S».
9,05 x 15,35 x 6,69 inch*

500/700 €





50

Théodore DECK , modèle de «Chat Egyptien»

Sculpture en céramique craquelée vernissée ivoire.
Signée «Deck» à l'encre sous la base.
30 x 13,5 x 21 cm
(restaurations)

*An «Egyptian cat» ivory cracked enamelled ceramic sculpture designed by Théodore Deck.
Inked signature «Deck» à l'encre sous la base.
11,81 x 5,31 x 8,27 inch
(restorations)*

400/600 €

51

Alexandre BIGOT (1862-1927) & Annie AVOG (Sculptrice, XIX-Xxe) «Chat à l'affût»

Sculpture en céramique émaillée noir et ocre-brun nuancé.
Signée «Avog» sur le socle et en creux sous la base, accompagné sous la base du cachet «A.Bigot».
17 x 23 x 11 cm

*An «On the lookout cat» black and ocher-brown enamelled ceramic sculpture by Alexandre Bigot and Annie Avog. Signed «Avog» on the base and under the base, plus stamp «A.Bigot» under the base.
6,69 x 9,05 x 4,33 inch*

400/600 €

52

Emile DECOEUR (1876 - 1953) «Chèvre»

circa 1904-1907
Porte-couteau en grès à couverte émaillée à couverte ocre-gris nuancée.
Signée du cachet au trèfle et numéroté «22», sous la base.
5 x 11 cm

Bibliographie
Michel Giraud Françoise Fravallo, «Emile Decoeur 1876 - 1953», Galerie Michel Giraud Edition, Paris, 2008, modèle reproduit page 52 sous le numéro 48.

*A «Goat» ocher-grey enamelled stoneware knife support designed by Emile Decoeur from around 1904-1907. Signed with the clover stamp and n° «22», under the base.
1,97 x 4,33 inch*

100/150 €

53

Gio COLUCCI (1892-1974) «Crapaud»

Rare sculpture en grès partiellement émaillée bleu-vert à nuances ocre-beiges.
Signée sous la base du cachet monogramme de l'artiste accompagné d'un dessin à la pointe d'un voilier avec une étoile à six branches sur sa coque.
23 x 30 x 29 cm
(éclats et fêles)

*A rare «Toad» stoneware partially blue-green and ocher-beige enamelled sculpture by Gio Colucci.
Signed under the base with the artist's monogram next to a pencil drawing of a sailboat with a six-pointed star on its hull.
9,05 x 11,81 x 11,42 inch
(chips and cracks)*

2 500/3 500 €



PIERRE-ADRIEN DALPAYRAT (1844 - 1910)

«Des poteries où s'embrasent des rouges, des bleus, des violets (...) mille étincelles éternisées»¹

Pierre Adrien Dalpayrat naît à Limoges en 1844, d'un père typographe. Il y étudie le dessin puis la peinture sur porcelaine avant d'entreprendre un véritable tour de France : Bordeaux dans l'atelier du faïencier Jules Vieillard, Limoges chez Léon Sazerat, aux ateliers d'Ashwin à Valentine et chez Fouquet à Toulouse. Dalpayrat s'installe ensuite à Menton vers 1878, dirige l'atelier de décoration de la fabrique de François Blanc à Monaco et découvre le travail du grès utilisé non loin (à Vallauris) avec un succès grandissant.

Contraint de quitter le Sud suite au tremblement de terre du 23 février 1887, Dalpayrat retourne chez Sazerat à Limoges, le temps de réunir assez d'argent pour ouvrir un nouvel atelier à Bourg-la-Reine, ville de région parisienne où il s'installe définitivement en 1889. Là, le peintre sur porcelaine de 45 ans se consacre définitivement à la production de grès artistique, un matériau porté par la mode du Japonisme et le succès des céramistes Ernest Chaplet et Auguste Delaherche à l'Exposition Universelle de Paris de 1889.

Deux ans plus tard, Dalpayrat rencontre Alphonse Voisin-Delacroix avec qui il s'associe, le sculpteur créant les formes que le céramiste réalise en terre, émaille et cuit. S'ils collaborent moins d'un an (Voisin-Delacroix meurt en avril 1893) leurs séries dites «Zoomorphes», «Anatomiques» ou «Viscérales» rencontreront un vif succès lors de leur exposition en décembre 1892 à la Galerie Georges Petit. Un critique d'art notamment s'exclamera² : «Ah ! que le grès est donc une matière superbe ! Imaginez un alchimiste qui réaliserait cette chose impossible de mélanger dans quelque féerique creuset les plus splendides couleurs de la nature, les bruns, les rouges, les verts (...) semblent animer d'une vie miraculeuse et splendide les vases, les figures d'animaux, les crabes (...) que la main capricieuse du potier a modelés avec le grès».

Sur cette même période, Dalpayrat finalise sa technique d'un émaillage couleur rouge sang-de-bœuf, à base d'oxydes de cuivre. Trois ans après Verlaine affirmant «moi, je vois la vie en rouge»³, c'est en 1892 que le céramiste finalise cette

teinte qui fera sa renommée, si particulière qu'on l'appellera parfois «Rouge Dalpayrat». Obtenu par une cuisson à température et durée maîtrisées, ce rouge distinctif vire parfois au vert, au violet, à l'ambre ou au gris de plomb, parfois tous à la fois sur une même pièce.

À la mort de Voisin-Delacroix en 1893, Dalpayrat collabore un court instant avec la sculptrice suédoise Agnès de Frumerie avant de s'associer à Adèle Lesbros. Le style du céramiste revient alors à des vases plus classiques quoi que marqués par le Japonisme et ses formes végétales et animales. Il participe la même année à l'Exposition Universelle de Chicago et l'année suivante, en 1894, débute une collaboration avec le sculpteur Jean Coulon. Si Dalpayrat connaît un beau succès avec ses grès flammés estampillés «à la grenade éclatée» qu'il vend dans des lieux de renom⁴, son entreprise reste financièrement fragile. Le céramiste s'adjoint donc la collaboration des orfèvres Ernest Cardeilhac et Keller pour réaliser des pièces montées en bronze doré à la mode de l'époque.

En 1900 Dalpayrat est médaillé d'or de l'Exposition Universelle et nommé Chevalier de la Légion d'Honneur ... ce qui n'empêche pas sa nouvelle société «Dalpayrat & Cie», fondée avec Paul Petit, d'échouer en 1903. La production du céramiste portera désormais la marque «Les Grands feux de Dalpayrat» puis «Dalpayrat Frères & Cie». Malgré une participation remarquable au Salon du Grand Palais de 1905, les fours de l'entreprise cessent de fonctionner en 1906 et Dalpayrat la dissout en avril 1907.

Retiré dans sa ville natale de Limoges, Dalpayrat se consacre à la peinture jusqu'à sa mort en août 1910. Contrairement à d'autres maîtres potiers de son époque, il ne fit pas école et on ne lui connaît pas d'élève. François POMPON FD

1 L. de Fourcaud in "Les Arts Décoratifs au Salon de 1898", Revue des Arts Décoratifs, 1898, page 244.

2 in Revue des Arts Décoratifs, 13e année, 1892/1983, page 220.

3 dans sa "Ballade de la vie en rouge" du recueil "Parallèlement" de 1889.

4 "L'Art Nouveau" de Bing, "La Maison Moderne", chez "Tiffany" à New York ou "O'Brien & Son" à Chicago



54

Pierre-Adrien DALPAYRAT (1844 - 1910)
«Couple de singes savants» ou «Les Singes au Parchemin»

circa 1895

Sculpture en grès émaillée violette à nuances bleues, vertes, rouge sang-de-bœuf et ocre-beige.

24 x 31 x 28 cm

(éclats en pourtour de la base)

Bibliographie

Horst Makus, Helen Bieri, André Dalpayrat, Jean Girel, Madeleine Strobel : «Adrien Dalpayrat : Céramique française de l'Art Nouveau» («Adrien Dalpayrat : Französische Jugendstil-Keramik»), Arnoldsche éditions, Stuttgart, 1998, modèle reproduit page 160 sous la référence 119.

A « Trained monkeys couple » or « Monkeys with a scroll » purple, blue, green, ocher-beige and oaxblood red enamelled stoneware sculpture made by Pierre-Adrien Dalpayrat from around 1895.

9,44 x 12,20 x 11,02 inch
(chips around the base)

4 000/6 000 €





55

- Frédéric KIEFER (1894 - 1977)

Sculpture en grès d'un oiseau à couverture émaillée rouge et violette nuancés.

H : 29 cm

A red-purple enameled stoneware sculpture of a bird by Frederic Kiefer.

H : 11,42 inch

200/300 €



56

- Pierre-Adrien DALPAYRAT (1844 - 1910)

«Basset assis»

Sculpture en grès émaillé à riche couverture émaillée rouge sang-de-boeuf à nuances ocre-beige et bleu-vert.

Signé deux fois en creux «Dalpayrat» sous la base.

17 x 21 x 14 cm

(restauration à la queue)

A «Seated Basset» oaxblood red, blue-green and ocher-beige enameled stoneware sculpture by Pierre-Adrien Dalpayrat.

Signed «Dalpayrat» twice, under the base.

6,69 x 8,27 x 5,51 inch

(a restoration on the tail)

600/800 €

57

- Charles LEMANCEAU (1905-1980)
«Dindon»

Manufacture de Saint-Clément
Sculpture en faïence émaillée blanc craquelé.

Signature en creux «Lemanceau» sur un côté de la queue et cachet de la manufacture sous la base.

29 x 25 x 20 cm

Bibliographie

- Alain-René Hardy et Bruno Giardi, «Les Craquelés Art Déco», Editions Penthesilia, Domont, 2009, modèle reproduit page 70

- Patrick Malaureille, «Craquelés : Les animaux en céramique 1920 - 1940», Massin Editeur, Paris, 1993, modèle reproduit page 35.

A «Turkey» white cracked enameled earthenware sculpture designed by Charles Lemanceau for the Saint-Clément Factory. Signed «Lemanceau» on the side of the tail and Factory's stamp under the base.

600/800 €



58

- Louis LOURIOUX (1874-1930) & Charles LEMANCEAU (1905-1980)
«Singe assis»

Sculpture en grès brun, émaillé vert sur la base.

Signé «Lemanceau» en creux sous couverture au niveau d'une des pattes et cachet au faune à l'encre sous la base.

20 x 25 x 21,5 cm

A «Seated monkey» brown and green enameled stoneware sculpture by Louis Lourioux and Charles Lemanceau. Signed «Lemanceau» and inked stamp under the base.

1 000/1 200 €





59

- Charles LEMANCEAU (1905 - 1980) pour la Manufacture de Saint-Clément
«Perroquet»

Sculpture en faïence émaillée blanc ivoire craquelé. Signé «Lemanceau» à l'arrière.
H : 35,5 cm

Bibliographie

- Alain-René Hardy et Bruno Giardi, «Les Craquelés Art Déco», Editions Penthesilia, Domont, 2009, modèle reproduit en documentation ancienne pages 65 ill.52, ainsi que page 217 ill. 232 à droite.
- Patrick Malaureille, «Craquelés : Les animaux en céramique 1920 - 1940», Massin Editeur, Paris, 1993, modèle reproduit page 33.

A «Parrot» white cracked enamelled earthenware sculpture designed by Charles Lemanceau for the Saint-Clément Factory. Signed «Lemanceau» on the back.
H : 13,98 inch

200/300 €



60

- Louis-Henri NICOT (1878-1944) & Marcel GUILLARD pour Etling
«Grand lévrier assis»

Sculpture en céramique craquelée blanche, grise et bleue nuancée
Signée en creux sur la terrasse et sous la base «L. H. Nicot». Cachet en creux sous la base «Editions Etling Paris 25», signé en creux «Marcel Guillard» et mention «France».
37 x 21 x 14 cm

A «Seated greyhound» white, grey and blue cracked enamelled ceramic sculpture made by Louis-Henri Nicot and Marcel Guillard for Etling editions.
Signed on the terrace «L. H. Nicot», stamped under the base «Editions Etling Paris 25», signed «Marcel Guillard» and marked «France».
15,57 x 8,27 x 5,51 inch

800/1 000 €

61

- Louis-Henri NICOT (1878-1944) & André FAU à Boulogne sur Mer
«Lévrier allongé»

Sculpture céramique craquelée blanche et mauve nuancé.
Signée «L.H. Nicot» sous la base, cachet de la manufacture et mention «Made in France»
20 x 45 x 13 cm

A «Laying greyhound» white and mauve cracked enamelled ceramic sculpture made by Louis-Henri Nicot and André Fau at Boulogne-sur-Seine.
Signed «L.H. Nicot» under the base, Factory's stamp and marked «Made in France»
7,87 x 17,72 x 5,12 inch

400/600 €



62

- Gabriel BEAUVAIS (XIX - XXe) pour KAZA Editeur
«Trois chats endormis»

Sculpture en faïence émaillée blanc crème craquelé.
Signé «G. Beauvais» sur la plinthe à l'encre sous émail. Signé sous la base «Edition Kaza made in France» et numéroté «N°X».
18 x 46,5 x 31,5 cm

A «Three sleeping cats» white enamelled earthenware sculpture designed by Gabriel Beauvais for Kaza editions.
Signed «G. Beauvais» on the moulding and «Edition Kaza made in France» plus «N°X» under the base.
7,09 x 18,31 x 12,40 inch

600/800 €



63

- Louis-Henri NICOT (1878-1944), André FAU (1896-1982) & Marcel GUILLARD (1896-?) à Boulogne-sur-Seine
«Grand lévrier allongé»

Sculpture en céramique émaillée blanche et bleu-gris nuancé.
Signée en creux sous la base «L.H. NICOT», «Faguy», cachet de la manufacture et mention «Made in France».
31 x 74 x 19,5 cm

A «Tall laying greyhound» white, blue and grey enamelled ceramic sculpture designed by Louis-Henri Nicot, André Fau and Marcel Guillard at Boulogne-sur-Seine. Signed under the base "L.H. NICOT", "Faguy", Factory's stamp and marked "Made in France".
12,20 x 29,13 x 7,68 inch

600/800 €





64

Travail Xxe

Buste de chimpanzé en grès à couverte émaillée bleu légèrement iridescente.
Traces de signature sous la base.
14 x 20 x 17 cm
(éclats)

Work of the Xxth

A slightly iridescent blue enamelled ceramic chimp torso.

Signature traces under the base.

*5,51 x 7,87 x 6,69 inch
(chips)*

100/150 €

65

Pierre BLANC (1902-1986)

«Eléphant»

Evolution Editeur
Sculpture en faïence émaillée polychrome mouchetée.
Terrasse rectangulaire.
Signée sur la terrasse «P.Blanc», cachet à l'encre d'Evolution et marque en creux sous la base.
30 x 42 x 14 cm

*An «Elephant» polychromatic mottled enamelled earthenware sculpture by Pierre Blanc, for Evolution editions. Signed «P.Blanc» on the terrace, Evolution's inked stamp and marked under the base.
11,81 x 16,54 x 5,51 inch*

800/1 000 €



66

Felice TOSALLI (1883 - 1958) pour Lenci
«Hermine sur un plat»

circa 1931.
Sculpture en faïence émaillée polychrome
Signé sous la base «Lenci» et «Made in Italy».
H : 15 cm ; D : 24 cm

Bibliographie

Alfonso Panzetta, «Le Ceramiche Lenci», modèle reproduit page 162, illustration n°318.

An «Ermine on a plate» polychromatic enamelled earthenware sculpture designed by Felice Tosalli for Lenci around 1931. Signed under the base «Lenci» and «Made in Italy».

H : 5,90 inch ; D : 9,45 inch

400/600 €

67

Marcel André BOURAINE (1886-1948)
«Otarie au ballon»

Evolution Editeur
Sculpture éclairante en céramique craquelée émaillée blanc, gris et noir, figurant une otarie dressée sur un rocher. Réflecteur constitué d'un globe de verre sablé.
Signée «Bouraine» sur la terrasse et cachet Evolution à l'encre sous la base
53,5 x 30 x 20,5 cm
(petits éclats à la base du globe)

Bibliographie

Alain-René Hardy & Bruno Giardi, «Les Craquelés Art Déco», Editions Penthesilia, Domont, 2009, modèle reproduit page 226.

A «Sea Lion with a balloon» black and white enamelled lightning sculpture by Marcel André Bouraine for Evolution éditions. Spherical sandblasted glass reflector. Signed «Bouraine» on the terrace and inked Evolution's stamp under the base.

21,06 x 11,81 x 8,07 inch

(slight chips at the base of the reflector)

400/600 €





68

Travail Art Déco

Suite de deux céramiques à couverte noire vernissée figurant des pigeons sur un socle en bois.
20 x 14 x 17 cm
20 x 15 x 17 cm
(éclats sur la queue pour l'un)

Art Deco Work
A set of two black enameled ceramic sculptures of pigeons.
Wood bases.
7,87 x 5,51 x 6,69 inch
7,87 x 5,9 x 6,69 inch
(chips on the tail for one)

200/300 €



69

Marianne CLOUZOT (1908 - 2007)

«Deux poissons»
Manufacture d'Hyppolyte Boulenger à Creil & Montereau pour la Compagnie des Arts Français.
Sculpture en faïence à couverte blanc craquelé.
Signature en creux «Clouzot» sur un côté de la terrasse et cachet de la Compagnie des Arts Français à l'encre sous couverte sous la base.
25 x 50 x 10 cm

Bibliographie
Alain-René Hardy et Bruno Giardi, «Les Craquelés Art Déco», Editions Penthesilia, Domont, 2009, modèle reproduit page 219, ill. 237.

A «Two Fishes» white cracked enameled earthenware sculpture designed by Marianne Clouzot for the Hyppolyte Boulenger workshop at Creil & Montereau for the Compagnie des Arts Français.
Signed «Clouzot» on the side of the terrace and inked Compagnie des Arts Français' stamp under the base.
9,84 x 19,68 x 3,94 inch

600/800 €

70

Jacques ADNET (1900 - 1984) «Pigeon Picorant»
Manufacture Hyppolite Boulenger à Creil & Montereau pour La Maîtrise
Sculpture en faïence émaillée en blanc.
Signé «Adnet en creux sur une plinthe
17,5 x 22,5 x 7 cm

Bibliographie
- Alain-René Hardy et Bruno Giardi, «Les Craquelés Art Déco», Editions Penthesilia, Domont, 2009, modèle reproduit page 97, ill. 91.
- Patrick Malaureille, «Craquelés : Les animaux en céramique 1920 - 1940», Massin Editeur, Paris, 1993, modèle reproduit page 25
- La Renaissance de l'Art Français, Décembre 1925, modèle reproduit page 17
- La Sculpture décorative à l'exposition des Arts Décoratifs de 1925, Edition Ch. Moreau, Paris, modèle reproduit page 5.
- Alain-René Hardy & Gaëlle Millet, «Jacques Adnet», Les Editions de l'Amateur, Paris, 2014, modèle reproduit page 32, page 46 dans une photo issue du catalogue de la maîtrise de 1926-1927, page 55 dans une photo présentant une vue d'intérieure de la Compagnie des Arts Français après rénovation en Décembre 1928.

A «Pecking pigeon» white enameled earthenware sculpture designed by Jacques Adnet and made by the Hyppolite Boulenger's Factory at Creil & Montereau for La Maîtrise.
Signed «Adnet» on the moulding.
6,89 x 8,86 x 2,75 inch

600/800 €

71

Jacques ADNET (1900 - 1984) et Creil & Montereau pour la Maîtrise «Deux Lévrieris courants»
Sculpture en céramique à couverte émaillée blanche vernissée.
Signée «Adnet» sur la plinthe et marquée en creux sous la base «31».
17,5 x 45,5 x 4 cm

A «Two running greyhounds» white enameled ceramic sculpture designed by Jacques Adnet and made by Creil & Montereau for La Maîtrise. Signed «Adnet» on the moulding and marke «31» under the base.
6,69 x 17,91 x 1,57 inch

800/1200 €





72

PRIMAVERA, dans le gout «Hippopotame»
Sculpture en grès.
Marquée «France» en creux, sous le ventre.
5 x 13 x 9 cm
(un petit éclat au mufle)

An «Hippo» stoneware
Marked «France» under the belly.
1,97 x 5,12 x 3,54 inch
(slight chip on the nose)

200/300 €



73

PRIMAVERA «Lapin Couché»
Manufacture de Sainte Radegonde en Touraine.
Sculpture en céramique craquelée à couverte vernissée blanche.
Cachet à l'encre «Primavera France» et numéroté en creux «8856» sous la base.
7 x 20,5 x 7 cm

A «Laying bunny» white cracked enameled ceramic sculpture by the Sainte Radegonde Factory for Primavera.
Inked «Primavera France» stamp and n° «8856» under the base.
2,74 x 8,07 x 2,75 inch

100/200 €



74

Céramique d'Art de Bordeaux «Poisson»
Sculpture en faïence émaillée vert nuancée et beige.
Socle en bois circulaire.
Cachet en creux sous la base de la manufacture et numéroté «274».
26,5 x 31 x 8,5 cm (hors socle)
30 x 31 x 21,5 cm (socle)

A «Fish» green and beige enameled stoneware sculpture from Céramiques d'Art de Bordeaux. Wood base. Factory's stamp under the base and n° «274».
10,43 x 12,20 x 3,35 inch (without base)
11,81 x 12,20 x 8,46 inch (base)

200/300 €



75

E.PIERRE pour PRIMAVERA «Panthère marchant»
Sculpture en pierre reconstituée.
Base rectangulaire.
Signé «Primavera» et «E.Pierre».
80 x 39 x 19,5 cm

Bibliographie
Alain-René Hardy, «Primavera 1912 - 1972», Editions Faton, Dijon, 2014, modèle similaire en céramique reproduit page 429

A «Walking panther» reconstituted stone sculpture made by E.Pierre from Primavera.
Signed «Primavera» and «E.Pierre».
31,50 x 15,35 x 7,68 inch

3 000/4 000 €





76

Demeter Haralamb CHIPARUS (1886 - 1947)
«Pélican»

Sculpture en céramique à couverte émaillée rouge sang-de-boeuf. Signé sur la plinthe «D. H. Chiparus» et porte une marque sous la base. 12 x 21 x 8 cm

A «Pelican» oaxblood red enamelled ceramic sculpture designed by Demeter Haralamb Chiparus. Signed «D. H. Chiparus» on the moulding and bears a mark under the base. 4,72 x 8,27 x 3,15 inch

200/300 €



77

Pierre Robert CHRISTOPHE (1880-1971)
«Mandrill»

Sculpture en grès partiellement émaillée ocre-beige. Signée «P.Christophe» sur la plinthe. 15,5 x 11 x 18 cm

A «Mandrill» partially ocher-beige enamelled stoneware sculpture by Pierre Robert Christophe. Signed «P.Christophe» on the moulding. 6,10 x 4,33 x 7,09 inch

800/1 000 €

78

T. RIOLO (XXe)
«Panthère marchant»

Sculpture en terre cuite. Signée sur la terrasse «T. Riolo». Cachet en creux sous la base «Terre Cuite R. D'Arly» et mention «Made in France» 23,5 x 69,5 x 14,5 cm (petites restaurations en bordure de terrasse)

A «Walking panther» terracotta sculpture by T.Riolo (Xxth). Signed on the terrace «T. Riolo», stamped «Terre Cuite R. D'Arly» under the base and marked «Made in France» 9,25 x 27,36 x 5,71 inch (slight restorations around the terrace)

300/500 €



79

David d'YERNA (XXe)
«Ecoreuil»

Sculpture en céramique émaillée noire. Signée sous la base «D'Yerna Made in France» et «VR Gonse», numéroté «1041» et mention «Fabricant céramiste» H : 30 cm (accidents aux oreilles)

A «Squirrel» black enamelled earthenware sculpture by David d'Yerna. Signed under the base «D'Yerna Made in France» and n° «1041». H : 11,81 inch (accidents on the ears)

300/400 €



80

E. MORLET (XXe)
«Chat»

Sculpture en taille directe en bois teinté. Base rectangulaire. Signature en creux «E.Morlet» 43 x 16 x 12 cm (légères usures)

A «Cat» direct carved tainted wood sculpture by E.Morlet. Signed «E.Morlet». 16,93 x 6,30 x 4,72 inch (slight uses)

1 000/1 500 €



81

David D'YERNA (XXe siècle)
«Panthère à l'affût»

Sculpture en céramique émaillée grise et rouge nuancée. Signée sur la terrasse «d'Yerna». 34 x 83,5 x 19 cm

Bibliographie

Alain-René Hardy & Bruno Giardi, «Les Craquelés Art Déco», Editions Penthesilia, Domont, 2009, modèle reproduit page 136.

An «In-waiting Panther» grey and red enamelled ceramic sculpture by David D'Yerna. Signed on the terrace «d'Yerna». 13,38 x 32,87 x 7,48 inch

400/600 €





82

-
Georges Henri LAURENT (XIX-XX)
«Poule Brahma»
Sculpture à taille directe en bois.
Terrasse rectangulaire.
Signée sur la terrasse «G H Laurent».
15 x 10,5 x 7,5 cm

A «Brahma Hen» direct carved wood sculpture by Georges Henri Laurent. Signed «G H Laurent» on the terrace. 5,91 x 4,13 x 2,95 inch

400/600 €



83

-
ROUXEL (XXè)
Sculpture en taille directe sur bois.
Signée sur la terrasse et situé «G Rouxel.Vannes».
18 x 26 x 6,5 cm

A direct carved wood sculpture by Rouxel (Xxth). Signed and located «G Rouxel. Vannes» on the terrace. 7,09 x 10,24 x 2,56 inch

300/400 €

84

-
H. PETRILLY (XX)
«Couple de panthères»
Sculpture en taille directe sur bois.
Terrasse rectangulaire.
Signée sur la terrasse «H.Petrilly».
30 x 65 x 24 cm

A «Couple of panthers» direct carved wood sculpture by H.Petrilly (Xxth). Signed «H.Petrilly» on the terrace. 11,81 x 25,59 x 9,45 inch

400/500 €



85

-
René MERELLE (1903-1990)
«Cochon d'Inde»
Sculpture en terre cuite patinée.
Terrasse rectangulaire.
Signée sur la terrasse en creux «Merelle».
14 x 21 x 11 cm
(léger éclat)

A «Guinea Pig» patinated terracotta sculpture by René Merelle. Signed «Merelle» on the terrace. 5,51 x 8,27 x 4,33 inch (a slight chip)

1 200/1 500 €



86

-
André Vincent BECQUEREL (1893-1981)
«Panthère à sa toilette»
Sculpture en terre cuite.
Signée «A. Becquerel» sur la terrasse.
31 x 63,5 x 16 cm

A «Grooming panther» terracotta sculpture by André Vincent Becquerel. Signed «A. Becquerel» on the terrace. 12,20 x 25 x 6,30 inch

1 200/1 500 €



FRANÇOIS POMPON (1855 - 1933)

«La simplicité est la complexité résolue»¹

Né à Saulieu (Bourgogne) en 1855 dans un milieu d'artisans, François Pompon suit d'abord un apprentissage de tailleur de pierre puis se forme à l'École des Beaux-Arts en gravure et en sculpture. Il rejoint Paris en 1875, trouve un emploi dans une entreprise funéraire du cimetière Montparnasse, et suit les cours du soir de la Petite École. Là, son professeur d'anatomie - le sculpteur animalier Pierre Louis Rouillard - lui fera découvrir la ménagerie du Jardin des Plantes. Pompon devient ensuite praticien auprès d'autres sculpteurs et envoie ses propres sculptures au Salon à partir de 1878. Il ne rencontre pourtant pas de succès critique et public avant ses 60 ans révolus et l'essentiel de sa carrière sera consacré à la sculpture des autres. En ce sens et en 1890, Pompon entre dans l'atelier de Rodin, où il travaille comme praticien puis comme chef d'atelier dès 1893 et pendant 10 ans avant de s'engager chez René de Saint-Marceaux (qui l'emploiera jusqu'en 1915).

Modeste et infatigable, Pompon continue à créer et notamment en travaillant sur le motif animal (dans la campagne, au Jardin des Plantes...) afin d'en dégager les lignes de force. Il choisit de se consacrer à la sculpture animalière en 1905. L'animal-sujet est alors à la mode avec la redécouverte des civilisations primitives et préhistoriques, tandis que le Japonisme fait découvrir à l'Europe les bronzes animaliers orientaux. Ces inspirations nouvelles enjoignent Pompon à s'émanciper des détails du modelé naturaliste jusqu'à aboutir à la manière qui le rendra célèbre : des surfaces lisses et des représentations animales débarrassées de tout superflu, de tout détail dispensable. «Je conserve un grand nombre de détails destinés à disparaître. Je fais l'animal avec presque tous ses falbalas. Et puis petit à petit, j'élimine...»². Une économie de moyen qui donne à ses œuvres une présence immédiate, à la force de suggestion universelle et à l'appréhension intuitive, comme sa «Poule Cayenne» qu'il présente en 1906 au Salon des Artistes Français et que lui achète le fondeur Hébrard.

Pour autant et en homme prudent, Pompon continue de se consacrer à la pratique et ne produit que quelques études d'animaux jusqu'à la Guerre de 1914. Trop âgé pour être mobilisé, Pompon se retrouve alors sans travail tandis que les animaux du Jardin des Plantes sont abattus. Il doit cesser son activité de sculpteur pour vivre de petits métiers mais continue à travailler le plâtre - plus abordable - autour d'un bestiaire unique où règnent la pureté des formes et la force évocatrice des lignes. En 1919, il acquiert un début de notoriété lorsque le Musée du Luxembourg lui achète une «Tourterelle» en pierre taillée. Dans le même temps, Pompon s'associe à la Fonderie Hébrard qui édite ses sculptures jusqu'en 1922, date à laquelle il suivra son chef d'atelier Claude Valsuani qui reprend la fonderie familiale.³

En 1922, Pompon atteint enfin la consécration avec son «Ours Blanc»⁴ (en plâtre) qu'il présente au Salon d'Automne et qui tranche par son modernisme sur l'esthétique réaliste héritée du XIX^e. Créateur avec Edouard-Marcel Sandoz du Salon des Animaliers Contemporains en 1927, Pompon a une influence considérable sur les sculpteurs animaliers de l'époque. Devenu figure de la modernité, Pompon est âgé de 76 ans lorsqu'il crée en 1931 le «Groupe des Douze» rassemblant peintres et sculpteurs animaliers.⁵ Après quelques expositions remarquées, le groupe ne survivra malheureusement pas à la mort de l'artiste en 1933. Resté sans enfants, Pompon lègue sans conditions son œuvre à l'État. Depuis lors, son bestiaire à la présence saisissante et solennelle qui participe des jalons dans la sculpture animalière du X^e au sein de laquelle il fait figure de Roi sans couronne. FD

1 Constantin Brancusi in : "The Essence of Things", Gimenez, Carmen and Matthew Gale éditeurs, page 19.

2 In C. Chevillot, L. Colas et et A. Pinfeot : "François Pompon 1855-1933", Gallimard/Electa/RMN, 1994.

3 de cette collaboration seront issue notamment de superbes patines mouchetées et nuancées en transparence et en profondeur, dont le secret sera perdu à la mort du sculpteur.

4 ensuite réalisé en pierre pour le Musée du Luxembourg en 1927 (aujourd'hui conservé au Musée d'Orsay), tandis que la Manufacture de Sèvres en édite des exemplaires en biscuit et en porcelaine dès 1924.

5 parmi lesquels notamment Paul Jouve, Georges Lucien Guyot ou Charles Artus.





«PANTHÈRE MARCHANT OREILLES COUCHÉES»

Sculpture en marbre
Pièce unique
Circa 1928

«Remplacer le vêtement de poils et de plumes par un jeu savant de la lumière se développant sur toute la longueur de la bête, sans que rien ne l'arrête du museau à l'extrémité de la queue»¹

Avant d'accéder en 1922 à la reconnaissance du public, François Pompon travailla modestement à tailler les marbres et les pierres dont d'autres sculpteurs lui confiaient la maquette ou le plâtre. Humble et laborieux, l'artiste s'affirme ce faisant comme l'incarnation faite homme de cette formule² selon laquelle «la vie est faite de marbre et de boue». Le marbre, en effet, est le premier métier de l'artiste qui fût apprenti marbrier à 15 ans, tailleur de pierre durant ses études puis praticien dans l'atelier de Rodin dès 1890. C'est d'ailleurs auprès du maître que Pompon aurait pris ce conseil décisif³: «en copiant la nature fidèlement, vous trouverez votre style». Message reçu, et bien reçu, quand aujourd'hui c'est pour sa manière inimitable, qui dépasse la stylisation pour la synthèse, que Pompon est célébrée.

«Chaque animal est à part et Pompon s'offre à lui, on le trouve toujours disponible, dégagé de toute idée préconçue, s'effaçant lui-même pour se retrouver dans l'œuvre, recommençant chaque fois le patient labeur d'assimilation, évitant de répéter et de se paraphraser, cueillant le caractère à la pointe du ciseau en partant d'une vérité : la Vie»⁴. Contemplons donc cette panthère. Quelle synthèse formelle et judicieuse du grand félin !

Le marbre dont elle issu est blanc et pourtant c'est dans son habit noir qu'on la voit tandis que son pas souple fait rouler les muscles des épaules. Toute la puissance de l'animal semble contenue dans le savant contrapposto choisi pour immortaliser sa marche, le poids reposant sur la patte avant droite tandis que la gauche glisse sans bruit sur le sol. On entendrait presque le feulement sourd de la bête, dont les oreilles plaquées le long du crâne indique qu'elle est à l'affût.

Une impression encore renforcée par les yeux, réduit à leur plus simple expression mais dont on entrevoit parfois - par la magie du sculpteur - les reflets d'ambre et de jaune.

Chantre du travail «ad-vivum» (d'après-nature) l'artiste disait lui-même⁵: «Je ne saurais pas étudier un animal au repos. C'est le mouvement qui crée les formes et les rend expressives (...) C'est de loin qu'il faut observer un animal. De près vous ne voyez que le détail inutile. A distance, le sujet prend sa véritable signification (...) mais il faut encore simplifier, faire les sacrifices nécessaires, et déformer pour rendre expressif.» Par cette approche éminemment personnelle, Pompon parvient toujours à une silhouette essentialisée mais immédiatement reconnaissable. Ici, donc, une panthère, dessinée toute entière en une ligne souple depuis la pointe de la queue jusqu'au museau.

Dans un marbre blanc qui semble investi de la souple puissance du félin, Pompon réalise un véritable fétiche animiste, qu'on a envie de caresser pour sa douceur autant que par dévotion. Et à s'en approcher l'émotion se précise encore car la pièce a conservé quelques marques du compas du sculpteur qui forment le chemin pointilliste d'une communion avec sa vision.

Fermez les yeux. Concentrez-vous sur l'image résiduelle laissée derrière vos paupières closes par cette sculpture. Ecoutez l'art de Pompon vous dire l'impression d'une panthère :

«Sous la haute fougère elle glisse en silence,
Parmi les troncs moussus s'enfonce et disparaît.
Les bruits cessent, l'air brûle, et la lumière immense
Endort le ciel et la forêt.» FD

1 Yvanhoé Rambosson in "François Pompon" en page 117 du *Mobilier & Décoration* de janvier 1932.

2 de Nathaniel Hawthorn dans *La maison aux sept pignons*, 1851.

3 Si l'on en croit Yvanhoé Rambosson en page 117 de son article (précité).

4 In *L'Esprit Français* du 6 janvier 1942, page 68.

5 Selon les propos rapportés par Edouard de Courrières dans son article "François Pompon" pour *L'Art Vivant* du 1er janvier 1925, page 21.

87

François POMPON (1855 - 1933)
«Panthère marchant»
circa 1928
Sculpture en marbre.
Signée «Pompon» sur la terrasse.
15 x 35 x 8 cm

Un certificat de Madame Liliane Colas sera remis à l'acquéreur.

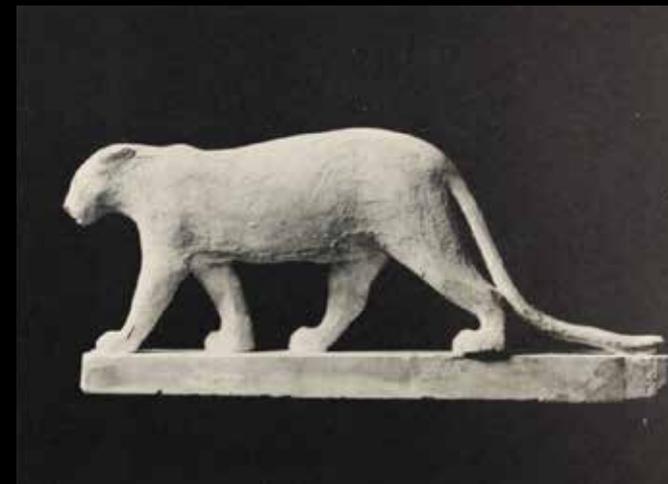
Un modèle en pierre lithographique est présent dans les collections du Musée d'Art Moderne André-Malraux (MuMa) au Havre, sous le numéro d'inventaire 2004.3.76.

A «Walking panther» marble sculpture made by François Pompon from around 1928.
Signed «Pompon» on the terrace.
inch

Come with a certificate from Ms Liliane Colas.

60 000/80 000 €

POMPON



© D.R.





88

Marcel DERNY (1914-1975) pour la Manufacture de Sèvres «Caille»

Sculpture en grès. Signature «M Derny» sur la terrasse accompagnée du cachet des grès de Sèvres et de la mention «Original». 19,5 x 10 x 19 cm

A «Quail» stoneware sculpture by Marcel Derny. Signed «M Derny» on the terrace plus Sèvres' stoneware stamp and marked «Original». 7,68 x 3,94 x 7,48 inch

800/1 000 €



90

Jean-Baptiste GAUVENET (1885 - 1967) pour la Manufacture de Sèvres «Colibri sur un branchage»

Circa 1935
Sculpture en porcelaine émaillée vert céladon craquelé. Cachet en creux sous couverte de la manufacture, monogramme de l'artiste et daté «1.34» dans le décor. Cachet de la manufacture à l'encre sous la base «Sèvres Manufacture Nationale France» et lettre «h». 12 x 22 x 7 cm

An «Hummingbird on a twig» green cracked enameled china sculpture designed by Jean-Baptiste Gauvenet for the Sèvres National Factory around 1935. Factory's stamp, artist's monogram and dated «1.34» in the decor. Inked Factory's stamp «Sèvres Manufacture Nationale France» under the base plus letter «h». 4,72 x 8,66 x 2,75 inch

600/800 €



91

Jean-Baptiste GAUVENET (1885- 1967) & Manufacture Nationale de Sèvres «Biche»

Sculpture en grès patiné. Signée du «G» monogramme de l'artiste, «GI» et «AR» et du cachet «Sèvres Manufacture Nationale France». 26 x 20,5 x 7,5 cm

A «Doe» patinated stoneware sculpture designed by Jean-Baptiste Gauvenet for the Sèvres Factory. Signed with the «G» monogram of the artiste, «GI» et «AR» and with the stamp «Sèvres Manufacture Nationale France». 10,24x 8,07 x 2,95 inch

500/700 €

89

Emmanuel FREMIET (1824 - 1910) et Manufacture Nationale de Sèvres «Le singe à l'escargot»

1905
Sculpture en grès porcelainique. Signé «Fremiet» sur la terrasse, cachet de la Manufacture et daté «1905». 16 x 26 x 15 cm

200/300 €



ARMAND PETERSEN, GÉO
ROUARD ET LA MANUFACTURE
NATIONALE *BING & GRONDAHL*
DE COPENHAGUE

«Une magnifique porcelaine mate qui est une véritable joie pour
la vue et le toucher»¹



ARMAND PETERSEN (1891 - 1969)

«Ayant aimé ces bêtes, il nous les fait aimer à notre tour dans leur simplicité»¹

Issu d'une famille bourgeoise d'ascendance danoise, Armand Petersen naît à Bâle, en Suisse, le 25 novembre 1891. Il entre après ses études à l'École des Arts Industriels de Genève, dans la classe d'orfèvrerie et de ciselure² avant de voyager pendant 10 ans en Europe. En 1914, il s'installe à Paris, près de Montparnasse, pour continuer sa formation de ciseleur ... qu'il doit cependant abandonner quand éclate la Première Guerre Mondiale. Petersen se rend alors en Hongrie et s'inscrit à l'École Centrale d'Art de Budapest, toujours en orfèvrerie. Ensuite et pendant quatre ans, il étudie auprès du sculpteur animalier hongrois Béla Markup, qui l'initie au modelage et lui fait découvrir les animaux du Parc zoologique de Budapest.

Petersen réalise sa première commande particulière en 1923 (elle sera fondue à Paris l'année suivante) : la sculpture de «Rex», un chien danois. S'il a d'abord mesuré l'animal sous toutes les coutures afin de le portraitiser au plus juste, la manière de Petersen est déjà là : un juste équilibre entre exactitude morphologique et tension expressive, soutenu par des lignes souples et lisses. A partir de 1924, Petersen s'installe à Paris et expose régulièrement ses œuvres aux Salon d'Automne et des Tuileries ainsi que dans ceux organisés par la Société des Artistes Décorateurs. Le choix de l'animal s'affirme autour de 1926, tandis que le sculpteur qui travaille à la fauverie du Jardin des Plantes rejoint les élèves de François Pompon qui y enseigne sa méthode du modelage «ad-vivum» (d'après-nature). Si Petersen développe un style proche de celui de Pompon, il s'en éloigne néanmoins en conservant à ses sculptures une personnalité, une expression propre, représentant un animal comme un portraitiste là où son maître représente l'Animal. La presse et la critique ne manquent pas de souligner la subtilité expressive de Petersen qui «ne signe guère que des chefs-d'œuvre (...) avec tant de tendresse que toute la vie [des] bêtes s'y montre touchante et vraie»³. Edgar Brandt le remarque et lorsque la première exposition des «Animaliers» se tient dans sa Galerie en 1927, Petersen y présente des œuvres aux côtés de François Pompon, Marcel Sandoz ou Charles Artus.

En 1928 et après avoir réalisé des commandes publiques pour la ville de Bâle, il signe un contrat avec la Manufacture de Sèvres pour l'édition de 3 modèles en grès tendre coloré, ainsi qu'avec la Manufacture Nationale Bing & Grondahl (Copenhague) pour promouvoir la toute nouvelle porcelaine mate qu'elle vient de développer. L'artiste expose ensuite dans de nombreuses expositions et Salons, participe en tant qu'invité au «Groupe des Douze» créé à l'initiative de Pompon et obtient en 1935 la nationalité française.

A la déclaration de la guerre en 1939, la mobilisation dissout le groupe des animaliers. Petersen n'est pas appelé et reste en France, mais ce sera pour voir les animaux du Jardin des Plantes abattus (faute de pouvoir être nourris et échapper lui-même de justesse à la déportation en 1943 après avoir été arrêté par les allemands sur dénonciation. Après la guerre, Petersen reprend ses expositions, aux côtés notamment de Marcel Sandoz et de Paul Jouve. Il réexplore également alors le thème des personnages.

En juillet 1950, Petersen perd sa femme Sabine Demestre, son soutien depuis 13 ans. S'il revient alors à l'animal et s'inspire davantage du style égyptien, Petersen n'en est pas moins en difficultés financières et quitte Paris pour s'installer à La Maison des Artistes, à Nogent-sur-Marne. Là, le sculpteur va parfaire son œuvre, créer de nouveaux modèles et vendre pour la première fois à l'État.⁴ En 1959, Petersen fait la rencontre du jeune sculpteur Etienne Audfray, avec qui il se lie d'amitié et dont il encouragera la vocation en le prenant pour élève puis comme collaborateur. En août 1959, la galerie Dreyfus devient le représentant exclusif de Petersen aux États-Unis. Les années suivantes, l'artiste continue à recevoir de nombreuses commandes de l'état français et à l'étranger.

Armand Petersen meurt fin 1969. FD

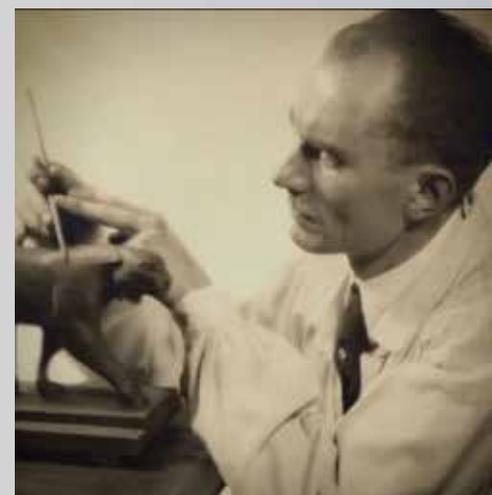
1 Liliane Colas in "Petersen, sculpteur animalier", éditions Finzi, 2004.
2 la même qu'avait suivi Edouard Marcel Sandoz, dix ans plus tôt.
3 René Brecy dans un numéro du quotidien "L'Action Française" de 1929.
4 le Grand Chevreuil, réalisé en juillet 1954 et qui sera fondu en 1955.

Au début des Années 20, la crise économique touche durement les artistes, qui peinent à financer la fonte de leurs œuvres exposées et présentées en plâtre. Les éditions en céramique arriveront alors à point nommé pour fournir un revenu à nombre d'entre-eux. Ainsi d'Armand Petersen qui verra ses modèles édités par la Manufacture de Sèvres mais surtout par la Manufacture Nationale Bing & Grondahl de Copenhague qui fait appel à lui au tournant des années 30 pour promouvoir sa nouvelle porcelaine mate.

Les dirigeants de Bing & Grondahl s'adressent pour ce faire à Georges (Géo) Rouard, amateur d'art érudit et collectionneur qui possède depuis 1900 un magasin au 34 Avenue de l'Opéra à Paris. Adversaire de la hiérarchie des arts et partisan d'une unité de l'art pour tous, Rouard soutient les Arts Décoratifs en défendant d'abord les verreries d'inspiration Art Nouveau puis en passant des contrats d'exclusivité avec de grandes Manufactures de céramique (dont Bing & Grondahl). Aussi et lorsque la manufacture danoise recherche des modèles nouveaux pour sa production, elle fait confiance à Géo Rouard pour trouver le sculpteur idoine. Ce sera Armand Petersen.

Ainsi et dans une correspondance du 10 mars 1931 entre le directeur de la Manufacture et Petersen peut-on lire que sur «les neuf modèles de votre facture que nous avons reçu par l'intermédiaire de la maison Rouard (...) j'en ai choisi cinq que je juge spécialement propres à être reproduits en matière céramique, à savoir : Hippopotame, Truie, Chèvre, Biche, Lion Marin», l'objectif final de la collaboration étant d'aboutir à «une collection de 10 à 15 pièces, pour les présenter ensemble». Ce sera fait lors du Salon d'Automne de Paris en 1932, où les modèles de Petersen réalisés en porcelaine mate par Bing & Grondahl sont exposés.

Le public et la critique sont réceptifs et dans la revue Mobilier et Décoration de janvier 1933, un reportage est consacré à ces sculptures intitulé «Les animaux de Petersen en nouvelle porcelaine de la Manufacture nationale Bing and Grondahl». L'auteur y dit son admiration pour Petersen, «l'un de [nos] animaliers les plus représentatifs»², et



© D.R.

ses «lignes onctueuses et solides, ce modelé, cet accent si particulier»³ qui aboutit à des animaux «au repos, stables, paisibles, doux, agréable à regarder»⁴.

En fin de revue la galerie Rouard, qui a l'exclusivité des porcelaines de Petersen pour Bing and Grondahl, affiche cette publicité. FD

1 Bernard Champigneulle in "Les Animaux de Petersen en nouvelle porcelaine de la Manufacture Nationale Bing et Grondahl de Copenhague", Mobilier et décoration, janvier 1933.

2 *ibid.* page 20

3 *ibid.* page 20

4 *ibid.* page 21



© D.R.

92

**Manufacture Bing & Grondahl
«Grèbe avec ses poussins»**

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture,
monogrammes «B&G» et «M»
à l'émail et lettres illisibles sous
couverte.
22 x 12 x 11,5 cm

*A «Grebe with its chicks» mate
enamelled porcelain sculpture from
Bing & Grondahl.
Factory stamp, monogram «B&G»
and «M», and unreadable letters
under the base.
8,66 x 4,72 x 4,53 inch*

300/400 €

93

**Armand PETERSEN (1891-1969)
& La Manufacture Nationale de
Sèvres**

«Perruche»
Sculpture en biscuit sur une base
rectangulaire à gradin.
Signée sur la base «A.Petersen» et
cachet de la manufacture de Sèvres,
au côté droit.
22 x 9 x 6,5 cm

*A «Budgie» china sculpture
designed by Armand Petersen for
the Sèvres National Factory. Signed
«A.Petersen» and Factory's stamp on
the right side.
8,66 x 3,54 x 2,56 inch*

600/800 €

94

**Armand PETERSEN (1891 - 1969) &
Manufacture Nationale de Sèvres
«Biche couchée»**

Sculpture en céramique émaillée
brune nuancée.
Signée «A.Petersen» et cachet
rectangulaire «Sèvres Manufacture
Nationale France» sur la terrasse.
Monogrammes «GI» et «AP» sur la
plinthe.
9,5 x 14,5 x 10 cm

*A «Lying doe» brown patinated
ceramic sculpture by Armand
Petersen and the Factory of Sèvres.
Signed «A. Petersen» and stamped
«Sèvres Manufacture Nationale
France».
Monograms «GI» et «AP» on the
moulding.
3,74 x 5,71 x 3,94 inch*

1 200/1 500 €



95

**Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«Bouc»**

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture, monogramme «B&G» et
numéro «2152/M», sous la base.
18 x 6 x 19 cm

Nous remercions l'ayant droit de l'artiste pour les
informations fournies dans le cadre de cette vente.

Bibliographie

Mobilier et décoration, janvier 1933, modèle reproduit
page 21

Exposée pour la première fois au Salon d'Automne
de Paris en 1932, ce modèle de Petersen édité par la
Manufacture Bing et Grondahl de Copenhague était
exposé et vendue en exclusivité par la galerie Rouard, 34
avenue de l'Opéra.

*A «Goat» mate enamelled porcelain sculpture designed
by Armand Petersen for Bing & Grondahl.
Factory stamp, monogram «B&G» and n° «2152 / M»,
under the base.
7,09 x 2,36 x 7,48 inch*

*We thanks the rightholder of the artist for the
informations he gave us within this sale.*

1 000/1 500 €

96

**Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing &
Grondahl
«Biche couchée»**

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture, monogrammes «B&G»
et «AP» et n° «2153/M», sous la base.
7,5 x 23 x 10 cm

Nous remercions l'ayant droit de l'artiste pour les
informations fournies dans le cadre de cette vente.

Bibliographie

- Liliane Colas : «Petersen, sculpteur animalier»,
éditions Finzi, 2004, modèle reproduit page 34 sous
le numéro 5
- Mobilier et décoration, janvier 1933, modèle
reproduit page 21

Exposée pour la première fois au Salon d'Automne
de Paris en 1932, ce modèle de Petersen édité par
la Manufacture Bing et Grondahl de Copenhague
était exposé et vendue en exclusivité par la galerie
Rouard, 34 avenue de l'Opéra.

*A «Laying Doe» mate porcelain sculpture designed
by Armand Petersen for Bing & Grondahl.
Factory stamp, monograms «B&G» and «AP» and
n° «2153/ M» under the base.
2,95 x 9,05 x 3,94 inch*

*We thanks the rightholder of the artist for the
informations he gave us within this sale.*

1 000/1 500 €





97

-
Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«*Ecureuil*»

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture, monogrammes «B&G» et «AP» et numéro «2186/M», sous la base.
20 x 19 x 8 cm

Nous remercions l'ayant droit de l'artiste pour les informations fournies dans le cadre de cette vente.

*A «Squirrel» mate enamelled porcelain sculpture designed by Armand Petersen for Bing & Grondahl.
Factory stamp, monograms «B&G» and «AP» and n° «2186 / M», under the base.
7,87 x 7,48 x 3,15 inch*

We thanks the rightholder of the artist for the informations he gave us within this sale.

1 000/1 500 €

98

-
Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«*Grenouille*»

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture, monogrammes «B&G» et «AP» et numéro «2158/M», sous la base.
7,5 x 16 x 13,5 cm

Nous remercions l'ayant droit de l'artiste pour les informations fournies dans le cadre de cette vente.

Nous remercions l'ayant droit pour les informations fournies.

Bibliographie
Mobilier et décoration, janvier 1933, modèle reproduit page 22

Exposée pour la première fois au Salon d'Automne de Paris en 1932, ce modèle de Petersen édité par la Manufacture Bing et Grondahl de Copenhague était exposé et vendu en exclusivité par la galerie Rouard, 34 avenue de l'Opéra.

*A «Frog» mate enamelled porcelain sculpture designed by Armand Petersen for Bing & Grondahl.
Factory stamp, monograms «B&G» and «AP» and n° «2158 / M», under the base.
2,95 x 6,30 x 5,31 inch*

We thanks the rightholder of the artist for the informations he gave us within this sale.

1 000/1 500 €



99

-
Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«*Oie*»

Sculpture en porcelaine émaillée mate.
Cachet de la manufacture, monogrammes «B&G» et «AP» et numéro «2159/M», sous la base.
22,5 x 16 x 11 cm

Nous remercions l'ayant droit de l'artiste pour les informations fournies dans le cadre de cette vente.

Bibliographie
Mobilier et décoration, janvier 1933, modèle reproduit page 23

Exposée pour la première fois au Salon d'Automne de Paris en 1932, ce modèle de Petersen édité par la Manufacture Bing et Grondahl de Copenhague était exposé et vendu en exclusivité par la galerie Rouard, 34 avenue de l'Opéra.

*A «Goose» mate enamelled porcelain sculpture designed by Armand Petersen for Bing & Grondahl.
Factory stamp, monogram «B&G» and «AP» and n° «2159 / M», under the base.
8,86 x 6,30 x 4,33 inch*

We thanks the rightholder of the artist for the informations he gave us within this sale.

1 200/1 500 €



100

-
Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«*Antilope couchée avec cornes*»

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture, monogrammes «B&G» et «AP» et numéro «2205/M», sous la base.
17 x 22,5 x 11 cm

Exposée pour la première fois au Salon d'Automne de Paris en 1932, ce modèle de Petersen édité par la Manufacture Bing et Grondahl de Copenhague était exposé et vendu en exclusivité par la galerie Rouard, 34 avenue de l'Opéra.

*A «Laying Antelope with horns» mate enamelled porcelain sculpture designed by Armand Petersen for Bing & Grondahl.
Factory stamp, monograms «B&G» and «AP» and n° «2205 / M», under the base.
6,69 x 8,86 x 4,33 inch*

1 200/1 500 €

Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«Pingouin»

Suite de sept sculptures en porcelaine émaillée polychrome.
 Chacune marquée sous la patte droite du cachet de la
 Manufacture à l'émail verte accompagnée du n° «2166/M»
 H : 27 cm

A set of seven «Penguins» polychromatic enamelled porcelain
 sculptures designed by Armand Petersen for Bing & Grondahl.
 Each stamped under the right foot with the Factory's stamp
 and n° «2166» plus letters.

H : 10,63 inch

6 000/8 000 €

*« Et ce désir commun à nos deux âmes l'une
 De l'autre et de nos esprits, mutuel pingouin
 L'un de l'autre, figés sur un écueil témoin
 Par le flot qui s'oppose et la croissante brune ! »*

Paul Verlaine, in *Cordialité, Œuvres posthumes*, Messein, 1911, Premier volume (page 42).





102

Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«*Poisson petit*»

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture, monogrammes «B&G» et «AP» et numéro «2156/M», sous la base.
6 x 16,5 x 8 cm

Nous remercions l'ayant droit de l'artiste pour les informations fournies dans le cadre de cette vente.

Bibliographie
Mobilier et décoration, janvier 1933, modèle reproduit page 23

Exposée pour la première fois au Salon d'Automne de Paris en 1932, ce modèle de Petersen édité par la Manufacture Bing et Grondahl de Copenhague était exposé et vendue en exclusivité par la galerie Rouard, 34 avenue de l'Opéra.

A «Little fish» mate enamelled porcelain sculpture designed by Armand Petersen for Bing & Grondahl. Factory stamp, monograms «B&G» and «AP» and n° «2156 / M», under the base. 2,36 x 6,50 x 3,15 inch

We thanks the rightholder of the artist for the informations he gave us within this sale.

800/1 000 €



103

Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«*Poisson grand*»

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture, monogrammes «B&G» et «AP» et numéro «2157», sous la base.
21 x 10 x 17 cm

Nous remercions l'ayant droit de l'artiste pour les informations fournies dans le cadre de cette vente.

Bibliographie
Mobilier et décoration, janvier 1933, modèle reproduit page 23

Exposée pour la première fois au Salon d'Automne de Paris en 1932, ce modèle de Petersen édité par la Manufacture Bing et Grondahl de Copenhague était exposé et vendue en exclusivité par la galerie Rouard, 34 avenue de l'Opéra.

A «Big fish» mate enamelled porcelain sculpture designed by Armand Petersen for Bing & G

1 000/1 500 €

104

Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«*Otarie*»

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture, monogrammes «B&G» et «AP», numéro «2151/M» et étiquette d'origine «Rouard 34 Avenue de l'Opéra», sous la base.
12 x 20 x 15,5 cm

Nous remercions l'ayant droit de l'artiste pour les informations fournies dans le cadre de cette vente.

Bibliographie
Mobilier et décoration, janvier 1933, modèle reproduit page 22.

Exposée pour la première fois au Salon d'Automne de Paris en 1932, ce modèle de Petersen édité par la Manufacture Bing et Grondahl de Copenhague était exposé et vendue en exclusivité par la galerie Rouard, 34 avenue de l'Opéra.

A «Sea lion» mate enamelled porcelain sculpture designed by Armand Petersen for Bing & Grondahl. Factory stamp, monograms «B&G» and «AP» and n° «2151 / M», under the base plus «Rouard 34 Avenue de l'Opéra» original tag. 4,72 x 7,87 x 6,10 inch

We thanks the rightholder of the artist for the informations he gave us within this sale.

1 000/1 500 €



105

Armand PETERSEN (1891 - 1969) pour Bing & Grondahl
«*Éléphant*»

Sculpture en porcelaine mate.
Cachet de la Manufacture, monogrammes «B&G» et «AP» et numéro «2154/M», sous la base.
23 x 30 x 11 cm

Nous remercions l'ayant droit de l'artiste pour les informations fournies dans le cadre de cette vente.

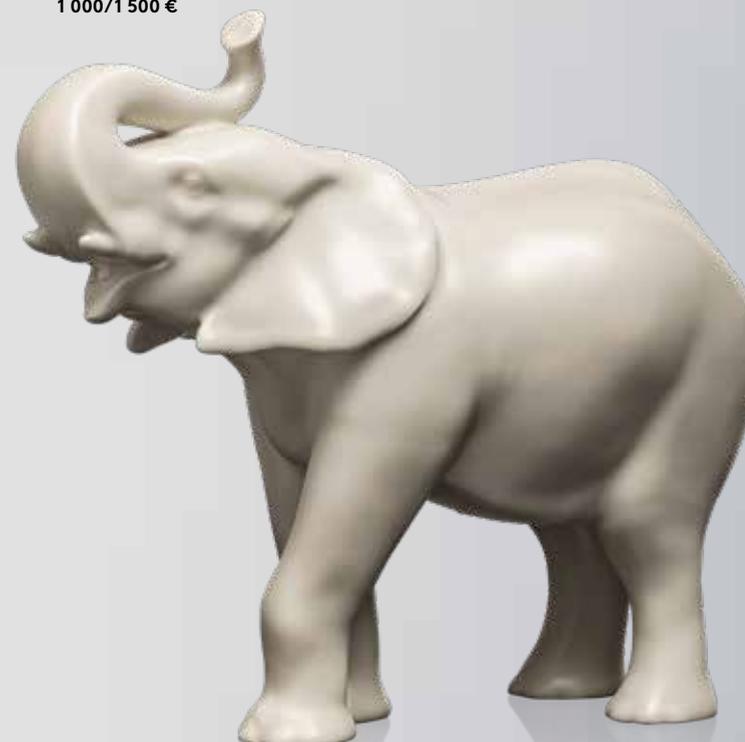
Bibliographie
Mobilier et décoration, janvier 1933, modèle reproduit page 20

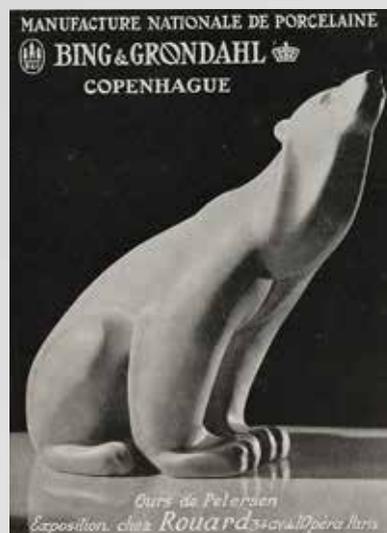
Exposée pour la première fois au Salon d'Automne de Paris en 1932, ce modèle de Petersen édité par la Manufacture Bing et Grondahl de Copenhague était exposé et vendue en exclusivité par la galerie Rouard, 34 avenue de l'Opéra.

An «Elephant» mate enamelled porcelain sculpture designed by Armand Petersen for Bing & Grondahl. Factory stamp, monograms «B&G» and «AP» and n° «2154 / M», under the base. 9,05 x 11,81 x 4,33 inch

We thanks the rightholder of the artist for the informations he gave us within this sale.

1 500/2 000 €





© D.R.

106

**Armand PETERSEN (1891 - 1969)
pour Bing & Grondahl
«Ours de Mer» ou «Ours Blanc»**
Sculpture en porcelaine émaillée
blanc mate.
Cachet de la Manufacture,
monogrammes «B&G» et «AP» et n°
« 2204/M », sous la base.
31 x 35 x 18 cm

Bibliographie
- Alain-René Hardy et Bruno Giardi,
«Les Craquelés Art Déco», Editions
Penthesilia, Domont, 2009, modèle
reproduit page 76, ill. 66 et page 77,
ill. 67 pour une publicité ancienne.
- Mobilier et Décoration, Février 1935,
modèle reproduit page 69
- Mobilier et Décoration, Décembre
1935, modèle reproduit dans une
publicité page 58
- Mobilier et Décoration, Mai 1936,
modèle reproduit dans une publicité
page 10

*A «Sea bear» or «Polar Bear» mate
white enameled sculpture designed
by Armand Petersen for Bing &
Grondahl.
Factory's stamp, monograms «B&G»
and «AP» plus n° « 2204/M » under
the base.
12,20 x 13,78 x 7,09 inch*

6 000 / 8 000 €



MILLON

75

1900 - 1950
TABLEAUX
ET GRAVURES

107

- **Maurice VIEILLARD (XIX-XX)**
«Trois belettes»

Dessin à l'encre noire et pastel.
Signé au dos du cachet de
l'exposition 28 juillet 2001 à la galerie
Delarue à Etretat.
20,5 x 34,5 cm (à vue)

A «Three Weasels» black ink and
pastel drawing by Maurice Vieillard.
Signed on the back with the stamp of
the 2001/07/28 exhibition at the
Delarue gallery at Etretat.
8,07 x 13,58 inch (on sight)

500/700 €



108

- **Maurice VIEILLARD (XIX-XX)**
«Belette et corbeau»

Dessin au fusain et craie blanche.
Signé au dos du cachet de
l'exposition Maurice Vieillard de la
galerie Delarue à Etretat.
26,5 x 23,5 cm

A «Weasel and crow» charcoal and
white chalk drawing by Maurice
Vieillard. Signed on the back with the
stamp of the 2001/07/28 exhibition
at the Delarue gallery at Etretat.
10,43 x 9,25 inch

500/700 €



109

- **Jean ROYER (Xxe)**
«Panthère noire allongée»

Dessin au pastel noir, craie blanche et rehauts
dorés.
Signé en bas à droite «Jean Royer».
38,5 x 57 cm (à vue)
(cadre en bois accidenté)

A «Laying black panther» black pastel, white chalk
and gold highlights drawing by Jean Royer. Signed
on the bottom right «Jean Royer».
15,16 x 22,44 inch (on sight)
(wood frame showing accidents)

600/800 €

110

- **Jean ROYER (Xxe)**
«Panthère noire»

Dessin au pastel noir et craie blanche.
Signé en bas à droite «Jean Royer».
44 x 33 cm (à vue)
(cadre en bois sculpté accidenté)

A «Black panther» black pastel and white chalk
drawing by Jean Royer. Signed on the bottom left
«Jean Royer».
17,32 x 12,99 inch (on sight)
(carved wood frame showing accidents)

600/800 €





111

Jacques NAM (1881-1974)
«Cacatoès»

Dessin à l'encre noir sur papier.
 Signé en bas à droite «Jacques Nam».
 32 x 20 cm

*A «Cockatoo» black ink on paper drawing
 by Jacques Nam
 Signed on the bottom right «Jacques Nam».
 12,60 x 7,87 inch*

200/300 €

112

Henry ILHE (1925 - 1982)
«Panthère noire dans la jungle»
 circa 1940

Huile sur toile contrecollée sur un
 panneau en bois aggloméré.
 Signé en bas à droite «H Ilhe» et
 trace de date.
 192 x 123 cm

*A «Black panther into the jungle»
 oil painting on pannel by Henry Ilhe
 around 1940. Signed and dated «H
 Ilhe» on the bottom right.
 75,59 x 48,43 inch*

1 500/2 000 €



113

Paul JOUVE (1878 - 1973)
« Panthère marchant de profil »

circa 1914
 Eau-forte et aquarelle.
 Signée « Paul Jouve » en bas à gauche et justifiée 15/50.
 41,5 x 78 cm
 (planche gondolée et légères piqûres, non encadrée)

Bibliographie
 Felix Marcilhac : «Paul Jouve, vie et œuvre», Éditions de
 l'Amateur - Paris 2005, reproduit en couleur page 77.

*A « Profile walking panther » etching and watercolor by
 Paul Jouve around 1914.
 Signed « Paul Jouve » and the bottom left and n° 15 / 50.
 16,34 x 30,71 (on sight)
 (curled paper and with a few stings)*

10 000/15 000 €

MATEO HERNANDEZ (1885 - 1949)

«Par l'animal il pénètre les secrets de la psychologie de l'homme : il se révèle admirable portraitiste car les sensations de l'animal lui sont familières.»¹

Mateo Hernandez naît en 1885 à Béjar, dans la province espagnole de Salamanque. Il fait d'abord un apprentissage de tailleur de pierre auprès de son père, où il acquiert une grande maîtrise technique tout en s'intéressant beaucoup au monde animal. Des témoignages affirment ainsi que dès l'âge de 7 ans il gravait des dessins d'animaux, tandis qu'il s'adonna également – plus tard – à la Tauromachie. Par la suite, Hernandez étudie à l'Université de Salamanque à partir de 1906, avant de recevoir une bourse d'étude pour entrer à l'École des Beaux-Arts de Madrid en 1908. Si la formation le déçoit, il y fait la rencontre de l'œuvre de Rodin, qui le décide à quitter son Espagne natale en 1910 pour tenter de rencontrer le maître à Paris.

La rencontre ne se fera jamais mais Hernandez est désormais Parisien et apporte à la scène artistique de la capitale sa fierté castillane et toute la richesse de son monde en gestation.

En 1913, Hernandez fait la rencontre de Fernande, une institutrice qui deviendra sa compagne pour la vie et lui permettra, par son salaire, de se consacrer à la sculpture, la taille directe sur pierre dure. Difficile, hasardeuse et chronophage, la manière de l'artiste sera décrite avec brio² comme suit : «Il a devant lui un bloc informe, le plus dur qu'il a pu trouver : diorite ou granit. (...) A grands coups, il attaque la matière, afin de la dégrossir. Mais ne cherchez sur la pierre la moindre indication. Ni avec une pointe, ni d'aucune sorte, aucun signe n'y est racé. Rien n'indique la place des masses principales. Dès qu'il commence, l'artiste sait où il va. Il voit l'animal terminé sous la gangue qui le recouvre. Il ignore toute hésitation.» Quelle que soit la matière retenue³ donc, la technique de Mateo Hernandez est toujours la même qui consiste à la dégrossir au marteau et sans points de repère, achevant les détails au ciseau. Le rendu de la matière a chez lui une place importante, ses volumes se définissant également par le jeu subtil et délicat qu'il instaure entre matière brute et polissage.



© D.R.

Cet art prométhéen ne va pas, bien sûr, sans l'étude préalable des modèles par une étude rigoureuse, notamment le croquis sur le vif dans les parcs animaliers. Hernandez est en effet et également un excellent dessinateur. Il «trace au stylographe, à la sépia, telle ou telle silhouette, sa flânerie est créatrice au même titre que son labeur d'artisan. Son esprit élabore avant que sa exécute. Il compose, il choisit.»⁴

Il est intéressant de constater que dès cette étape l'artiste propose une sorte d'archétype universel de ses modèles, ses dessins traduisant à merveille le hiératisme naturel du monde animal.⁵

A partir de 1919 et en toute indépendance, Hernandez expose régulièrement aux Salons d'Automne, des Indépendants et des Tuileries. C'est durant ces événements qu'il vend ses œuvres, presque exclusivement animalières, parfois à des collectionneurs aussi importants que le Baron Rothschild qui lui achète une Panthère au Salon d'Automne de 1920. En 1925, Hernandez participe à l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris avec

sa Panthère de Java, obtenant le Grand Prix de la Sculpture. L'artiste est alors célébré dans toute l'Europe pour sa technique rare et sa vision unique. En 1928, il s'installe à Meudon où il se crée sa propre ménagerie pour étudier à loisir ses modèles favoris. S'il ne participe pas au Groupe des Douze (n'étant pas français) Hernandez exposera cependant avec eux à la Galerie Brandt et participera également à de nombreuses expositions parisiennes, notamment L'Art Espagnol Contemporain en 1936.

En 1927, une rétrospective à Madrid le fait connaître en Espagne et en 1928, une rétrospective au Musée des Arts Décoratifs de Paris consacre sa notoriété. Mateo Hernandez peut alors acquérir une propriété à Meudon, où il se crée un zoo privé pour mieux observer ses modèles préférés. Il y demeure durant toute la Seconde Guerre mondiale, continuant à créer – souvent en extérieur – en suivant

une manière si exigeante qu'elle finira par l'épuiser, l'artiste s'éteignant en 1949, à l'âge de 64 ans. A l'issue d'une carrière jalonnée de pièces uniques, l'épithète de Mateo Hernandez pourrait être ainsi rédigée :

«Ses ouvrages sont poussés à leur point extrême de stylisation, d'équilibre plastique et en même temps pleins de vie et de respiration. On ne sait par quel prestige des animaux d'une beauté aussi parfaite, presque générale et abstraite, paraissent en même temps soumis à l'élément où ils vivent, ruisselants d'air ou d'eau.»⁶

FD

1 René-Jean in "Un sculpteur de pierres dures", Art et décoration, octobre 1924, page 116

2 Ibid, page 107

3 Hernandez taillera également le marbre et le bois

4 Ibid, page 111

5 à cet égard on peut souligner les superbes lithographies illustrant Esope, qu'il réalise en 1934.

6 J.C in "La Sculpture", Art et décoration, janvier 1934, page 452

114

-

Mateo HERNANDEZ (1885 - 1949)

«Groupe de daims et de cerfs»

Lithographie en noir et blanc.

Signée en bas à droite «1er Etat Mateo Hernandez».

18,5 x 26,5 cm

(quelques piqûres)

A «Fallow deers and stags bundle» black and white lithograph by Mateo Hernandez.

Signed on the bottom right «1er Etat Mateo Hernandez».

7,28 x 10,43 inch

(a few stains)

300/400 €

115

-

Mateo HERNANDEZ (1885 - 1949)

«Antilope couchée»

Aquarelle sur papier.

Signée «Mateo Hernandez».

22 x 26,5 cm (à vue)

A «Laying antelope» watercolor on paper drawing by Mateo Hernandez.

Signed «Mateo Hernandez».

8,66 x 10,43 inch (on sight)

300/400 €





116
-
Mateo HERNANDEZ (1885 - 1949)
«Couple de girafes»
Gravure sur papier Japon nacré.
Signée en bas à droite.
45 x 37 cm (à vue)
(piqûres, pliures et traces d'humidité)

A «Couple of giraffes» etching on pearly Japan paper by Mateo Hernandez. Signed on the bottom right. 17,72 x 14,57 inch (on sight) (stains, folds and water traces)

300/400 €

117
-
Mateo HERNANDEZ (1885 - 1949)
«Léopard de dos assis»
Dessin à la plume, encre noire et lavis noir sur papier.
Signé du cachet de l'artiste, en bas à droite.
23 x 31,5 cm
(traces d'humidité)

A «Sitting leopard from behind» quill, black ink and black ink lavish on paper drawing by Mateo Hernandez. Artist's stamp on the bottom right. 9,05 x 10,40 inch (water traces)

300/400 €



118
-
Mateo HERNANDEZ (1885 - 1949)
«La sieste des gibbons»
Pastel sur papier.
Signé en bas à droite.
27,5 x 39,5 cm (à vue)
(piqûres)

A «Nap of the gibbons» pastel on paper drawing by Mateo Hernandez. Signed on the bottom right. 10,83 x 15,55 inch (on sight) (stains)

300/400 €

119
-
Mateo HERNANDEZ (1885 - 1949)
«Orang-outan assis / étude de singe de profil au verso»
Dessin au crayon gras sur papier.
Signé en bas à droite.
32 x 24 cm

A «Seated Orangutan / study of a monkey on the back» wax pencil on paper drawing by Mateo Hernandez. Signed on the bottom right. 12,60 x 9,45 inch

300/400 €



1900 - 1950
BRONZE



120

Theophile Alexandre STEINLEN
(Lausanne 1859 - Paris 1923)
«Chat assis»
Sculpture en bronze patiné nuancé.
Terrasse rectangulaire.
Signée sur la terrasse «Steinlen».
9 x 15 x 12 cm

*A «Seated cat» patinated bronze
sculpture by Théophile Alexandre
Steinlen. Signed «Steinlen» on the
terrace.
3,54 x 5,90 x 4,72 inch*

5 000/7 000 €

© D.R.



MILLON



121

Georges - Lucien GUYOT (Paris 1885 - 1973)

«*Lionne à la toilette*»

Sculpture en bronze doré.
Base ovale faisant vide poche en marbre noir veiné or et blanc.

Signé «Guyot» sur la lionne.

9 x 26 x 20 cm

(usures à la patine et éclats au marbre)

A «Grooming lioness» gilded bronze sculpture by Georges-Lucien Guyot. Black marble base forming a tray.

Signed «Guyot» on the lioness.

3,54 x 10,24 x 7,87 inch

(uses on the patina and chips on the marble)

1 500/2 000 €

122

Rembrandt BUGATTI, modèle de
«*Eléphant dressé*»

Parapluie à pommeau en bronze argenté.

H : 20 cm

«*Standing elephant*»

An umbrella in silver patinated bronze radiator cap.

H : 7,87 inch

300/400 €



123

Edouard Marcel SANDOZ (1881 - 1971)

«*Lapin, une oreille dressée*»

Sculpture en bronze à patine argentée.
Fonte d'édition par Susse.

Signée «Ed. M. Sandoz» et «Susse Fres Edts».

6,5 x 7 x 4,5 cm

(quelques usures de patine et tâches)

Bibliographie

Félix Marcilhac : «Sandoz, sculpteur figuriste et animalier», Les éditions de l'amateur, 1993, modèle reproduit page 372 figure 650.

A «Bunny with one raised ear» silver patinated bronze sculpture by Edouard Marcel Sandoz. Edition cast by Susse. Signed «Ed. M. Sandoz» and «Susse Fres Edts». 2,56 x 2,75 x 1,77 inch (a few uses of patina and stains)

2 000/3 000 €



124

Edouard-Marcel SANDOZ (1881 - 1971)

Coupe papier «*Petit Porc*»

Bronze à patine verte nuancée et ocre.
Fonte d'édition posthume.

Signé sur la lame «Ed. m. Sandoz», cachet «Fonderie de la Plaine» et cachet monogramme de l'artiste.

Numéroté «3/8» sous la base.

4,5 x 24,5 x 3 cm

A «Piglet» green and ocher patinated bronze paper knife by Edouard Marcel Sandoz. Signe «Ed. m. Sandoz» on the blade, caster's stamp «Fonderie de la Plaine» and artist's monogram. N° «3/8» under the base. 1,77 x 9,65 x 1,18 inch

700/900 €

MAX LE VERRIER (1891 - 1973)

«Ad augusta per angusta»¹

Louis Octave Maxime le Verrier naît le 29 janvier 1891 à Neuilly sur Seine, au sein d'une famille d'orfèvres franco-belge. Attiré très tôt par l'Art, le jeune homme refuse de poursuivre les études agricoles auxquelles le destinait son père, qui décide de l'émanciper, en 1907. Le Verrier a alors 16 ans et vivra de petits métiers avant de rejoindre l'Angleterre en 1909. Il y travaillera comme réparateur dans l'aviation tout en se formant en autodidacte au pilotage, avant de traverser la Manche, de passer son brevet militaire en 1913, et d'être envoyé au front ... où son avion est abattu par les chasseurs allemands en mai 1915. Le Verrier est alors emprisonné à Munster (Westphalie), où il restera 3 ans. Etant pilote et sous-officier, il n'est toutefois pas astreint au travail et son incarcération sera l'occasion de renouer avec la sculpture. Après un échange de prisonniers qui l'emmène en Suisse en 1917, Le Verrier rentre à l'École des Beaux-Arts de Genève pour continuer son apprentissage de la sculpture. Il y rencontre Pierre Le Faguays et Marcel Bouraine, sculpteurs qui deviendront des amis et avec qui il collaborera une partie de sa vie.

Après l'Armistice de 1918, Le Verrier rentre à Paris et loue un atelier d'artiste rue du Théâtre, dans le 15^e arrondissement. L'année suivante, en 1919, il y réalise sa première sculpture personnelle : un «Pélican» signé du pseudonyme «Artus»². Le modèle rencontrant un certain succès, Le Verrier décide la même année de créer sa maison d'édition où il assure tout lui-même : fonte, ciselure, patine et vente. Passionné par les animaux, il fréquente régulièrement le *Jardin des plantes* (où il a pour modèle récurrent le chimpanzé «Boubou»), la ménagerie du *Cirque Bouglione* (il y trouve l'inspiration de son «Lion marchant») et vit entouré de chats (qu'il immortalise notamment dans son «Chat assis»). Son bestiaire comprendra également des béliers, des écureuils ou des chevaux, tandis qu'il se rend également célèbre pour ses modèles de bouchons de radiateurs (dont son modèle «Eola» inspiré de l'«Emily» de Rolls Royce).

Lors de L'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes de 1925, Max Le Verrier obtient une médaille d'or. Mâtiné de cubisme, d'inspirations antiques gréco-égyptiennes et de modernisme, le style de l'artiste est en effet un véritable parangon de l'Art Déco. Fort de ce succès, Le Verrier ouvre sa fonderie en 1926, élargissant sa production aux lampes, appliques ou serre-livres et éditant plusieurs modèles de ses amis Bouraine et Le Faguays mais aussi de Meriadec ou Janle. Célébré pour les détails exceptionnels et la précision de ses productions, Max Le Verrier se rend également célèbre pour ne pas fondre en bronze mais avec son propre mélange de métaux, estimant obtenir de meilleurs résultats avec cette technique.

Parallèlement à la direction de sa fonderie, Le Verrier continue de sculpter ses propres créations, notamment des femmes idéalisées sous les canons de l'Art Déco, que caractérisent un athlétisme souple et une symétrie parfaite au gré de lignes sobres et rigoureuses. Ainsi de sa célèbre «Clarté» créée en 1928. La fonderie est florissante durant les années 1930, au point que Max Le Verrier pour pouvoir s'agrandir la déplace dans le vieux Montparnasse en 1938. L'installation n'a que quelques mois quand éclate la 2^e Guerre Mondiale puis l'Occupation, sous laquelle l'artiste poursuit son œuvre malgré la pénurie généralisée tout en soutenant activement la Résistance Française.³ Contraint de fuir Paris et la Milice pétainiste, Le Verrier ne rentre à Paris qu'après la Libération, en septembre 1944. Il rouvre alors ses ateliers et reprend la fabrication de statuettes, ajoutant à cette activité la création d'objets utilitaires en bronze (cendriers, articles de bureau, articles religieux, médailles ...)

Chef d'entreprise auréolé de succès, Max Le Verrier continuera également à sculpter jusqu'à son dernier souffle le 6 juin 1973, à l'âge de 82 ans. Il est enterré au cimetière de Fontenay-lès-Briis, à côté de son ami Le Faguays. **FD**

¹ "Vers les sommets par des chemins étroits", mot de passe des conjurés d'Hernani de Victor Hugo.

² qu'il utilisera souvent en lieu et place de son autre signature : son patronyme réduit à "Max Le Verrier".

³ il met notamment sa maison au service de réseaux clandestins et emploie à la fonderie des réfugiés juifs et des réfractaires au STO



125

Max LE VERRIER (1891 - 1973)
«Pluie»

circa 1927

Sculpture en fonte d'art à patine verte et brune, métal et verre dépoli sur un socle en marbre portor. Signée «Le Verrier» sur la plinthe de la sculpture.
HT : 44 cm

Le modèle de cette lampe serait le singe «Boubou» du jardin des Plantes, qui posait pour Max Le Verrier en échange de bananes. L'artiste aimait à ce point le primate qu'il en fit le sujet d'autres de ses œuvres parmi lesquelles sa lampe «Singe au brasero» ou sa sculpture du «Singe à la lanterne».

A «Rain» green and brown patinated cast iron and matted glass sculpture made by Max Le Verrier from around 1927. On a portor marble base. Signed «Le Verrier» on the moulding.
H : 17,32 inch

800/1 200 €



126

Max LE VERRIER (1891-1973)

«*Marabouts*»

Paire de serre livres en régule argenté.
Base en bois.
Signés «ARTUS».
19 x 10 x 8 cm (chaque)
(usures à la patine)

*A pair of «Marabout» silver patinated metal cast bookends by Max Le Verrier. Wood base. Signed «ARTUS».
7,48 x 3,94 x 3,15 inch (each)
(uses of patina)*

500/700 €

128

Ary Jean Léon BITTER (1883-1973)

«*Eléphants*»

Paire de de serre livres en bronze patiné.
Base en bois mouluré.
Plaquette métallique «Ary Bitter sculpteur Susse frères éditeurs Paris».
29 x 16 x 17 cm

*A pair of «Elephants» brown patinated bronze bookends by Ary Bitter, on wood bases. Both are wearing an «Ary Bitter sculpteur Susse frères éditeurs Paris» steel tag.
11,42 x 6,30 x 6,69 inch*

5 000/7 000 €

127

Ary BITTER (Marseille 1883 - Paris 1973)

«*Biche*»

Sculpture en bronze à patine brune.
Fonte à cire perdue par Susse.
Terrasse rectangulaire reposant sur une base en bois.
Signée sur la terrasse «Ary Bitter», marque et cachet circulaire du fondeur «Susse Editeur Paris cire perdue» et inscription «retouché».
19 x 26,5 x 9 cm

A «Doe» brown patinated bronze sculpture by Ary Bitter. Lost wax cast by Susse. Signed «Ary Bitter» on the terrace, circular caster's stamp and marked «Susse Editeur Paris cire perdue» plus marked «retouché» («touched up»).

3 000/4 000 €





129

-
Louis Robert PRADEL (1888-?)

«*Gueule de lion*»

Sculpture en bronze à patine brune.

Base cubique en bois.

Signée «Pradel».

17 x 11 x 9 cm (hors socle)

25 x 8,5 x 11 cm (total)

A «Lion head» brown patinated bronze sculpture by Louis Robert Pradel. On a wood base. Signed «Pradel». 6,69 x 4,33 x 3,54 inch (without the base) 11,02 x 3,35 x 4,33 inch

800/1 000 €

130

-
Guido RIGHETTI (1875 - 1958)

«*Singes s'épouillant*»

Sculpture en bronze à patine brune nuancée.

Terrasse rectangulaire.

Signée sur la terrasse «G. Righetti» et numérotée 2/10.

15 x 30,5 x 15 cm

A «Delousing monkeys» brown patinated bronze sculpture by Guido Righetti. Signed «G. Righetti» on the terrace and n° 2/10.

5,90 x 12,01 x 5,91 inch

800/1 000 €

131

-
Demeter Haralamb CHIPARUS (1886 - 1947)

«*Lionne*»

Sculpture zoomorphe en régule à patine verte.

Base rectangulaire en marbre noir.

Signée sur la terrasse

«D.H.Chiparus».

25,5 x 54 x 14 cm

(éclats au marbre)

A «Lioness» green patinated iron cast sculpture by Demeter Haralamb Chiparus. Black marble base. Signed «D.H.Chiparus» on the terrace.

10,04 x 21,26 x 5,51 inch

(chips on the marble)

600/800 €

132

-
Armand PETERSEN (1891 - 1969)

«*Petite Oie*»

Sculpture en bronze à patine noire nuancée.

Fonte d'édition à cire perdue par Bisceglia.

Signature «APetersen» et cachet de fondeur «Cire Perdue Bisceglia», sur la terrasse.

Socle étagé en marbre griotte.

15 x 10,5 x 8,7 cm (hors socle)

Socle : 4,3 x 10,5 x 10,5 cm

Ce modèle participe à des réalisations naturalistes de Petersen et a été exposé pour la première fois lors de la 11e Exposition des Animaliers à la Galerie Brandt en 1929.

L'année suivante et à son propos,

le critique d'art Yvon Lapaquellerie

écrivit dans la revue «L'Amour de

l'Art» que la sculpture est «pénétrée

d'une sécurité et d'une assurance

qu'ignore l'oiseau sauvage».

Petersen réalisera par la suite deux

autres versions de l'oie, l'une en

porcelaine pour la Manufacture Bing

& Grøndahl et un agrandissement en

1966. Contrairement à ce modèle,

les deux autres interprétations de

la «Petite Oie» seront réalisées

dans la manière très lisse devenue

caractéristique de l'artiste.

A «Little goose» black patinated bronze sculpture by Armand Petersen. Lost wax cast by Bisceglia. Signed «APetersen» and caster's stamp «Cire Perdue Bisceglia» on the terrace.

Red marble base.

5,90 x 4,13 x 3,42 inch (without base)

Base : 1,69 x 4,13 x 4,13 inch

4 000/6 000 €





133

Maurice PROST (Paris 1894 - 1967)
«Deux tiges»

Sculpture en bronze patiné figurant
deux tigres marchants.
Base à gradin en marbre noir (non
d'origine)
29 x 84 x 18 cm

Nous remercions l'ayant droit de
nous avoir confirmé l'authenticité de
cette pièce.

*A «Two Tigers» patinated bronze
sculpture by Maurice Prost.
Black marble base (not original)
11,42 x 33,07 x 7,09 inch
We thank the rightholder of the
artist for confirming the authenticity
of this work.*

25 000/30 000 €



134

Thomas CARTIER (1879 - 1943)
«Chat»

Sculpture en bronze à patine verte.
Fonte d'édition par Siot Paris.
Signée «Thomas Cartier» sur la terrasse.
Marquée «Siot Paris» et numérotée «3261» sur la plinthe.
11 x 13 x 5,5 cm

A «Cat» green patinated bronze sculpture by Thomas Cartier. Edition cast by Siot Paris.
Signed «Thomas Cartier» on the terrace and marked «Siot Paris» plus n° «3261» on the moulding.
4,33 x 5,12 x 2,16 inch

300/400 €



135

136

Pierre BENJAMIN (XX)
«Tanche Tunisienne n°2»

Sculpture en bronze patiné brune partiellement mordoré.
Fonte d'édition à cire perdue par Susse.
Signée «Pierre Benjamin» et cachet de fondeur «Susse Frères Editeurs Paris» et «Susse Frs Edts Paris».
Mention «Cire perdue», et numérotée «6».
15 x 19,5 x 6 cm

A «Tunisian Tench» brown patinated bronze sculpture by Pierre Benjamin. Lost wax edition cast by Susse.
Signed «Pierre Benjamin», caster's stamps «Susse Frères Editeurs Paris» and «Susse Frs Edts Paris» plus marked «Cire perdue» («lost wax») and n° «6».
5,90 x 7,68 x 2,36 inch

500/700 €

Louis RICHÉ (1877-1949)
«Lévrier»

Sculpture en bronze patiné.
Fonte d'édition par Claessens.
Terrasse ovale.
Signée sur la terrasse «L.Riché», cachet circulaire «Médaille or» et cachet circulaire du fondeur «F.Claessens Editeur Paris».
32 x 51 x 10 cm (petit choc)

A «Greyhound» patinated bronze sculpture by Louis Riché. Edition cast by Claessens.
Signed on the terrace «L.Riché», circular stamp «Médaille or» and caster's stamp «F.Claessens Editeur Paris».
12,60 x 20,08 x 3,94 inch (a slight choc)

800/1 000 €



137

Georges LAVROFF (1895 - 1991) et Marcel GUILLARD
Marcel GUILLARD (1896 - 1932)
«Antilope couchée»

Sculpture en bronze à patine brune.
Signée «G.Lavroff» et «Marcel Guillard 23».
Socle en marbre noir.
20 x 35 x 7,5 cm (hors socle)
Socle : 4 x 39,5 x 10 cm
(légères usures de patine)

A «Laying antelope» brown patinated bronze sculpture by Georges Lavroff and Marcel Guillard. Edition cast by Marcel Guillard. Signed «G.Lavroff» and «Marcel Guillard 23».
Black marble base.
7,87 x 13,78 x 2,95 inch (without base)
Base : 1,57 x 15,55 x 3,94 inch (slight uses of patina)

3 000/4 000 €

138

Georges LAVROFF (1895 - 1991)
«Couple d'antilopes»

Sculpture en bronze à patine argentée.
Fonte d'édition par Marcel Guillemand.
Terrasse en marbre noir.
Signée «G. Lavroff» sur l'une, et «Lavroff». Cachet de fondeur «Marcel Guillemand» et numérotée «10».
42 x 73 x 14 cm
(quelques éclats au marbre)

A «Couple of Antelopes» silver patinated bronze sculpture by Georges Lavroff. Edition cast by Marcel Guillemand. Black marble base.
Signed «G. Lavroff» on one and «Lavroff» plus caster's stamp «Marcel Guillemand» and n° «10».
16,53 x 28,74 x 5,51 inch (chips on the marble)

3 000/4 000 €



ROGER GODCHAUX (1878 - 1958)

«Il reste encore assez à l'éléphant, aux yeux mêmes du philosophe, pour qu'il doive le regarder comme un être de la première distinction»¹

Roger Godchaux naît à Vendôme en 1878, d'un père antiquaire et d'une mère pianiste et concertiste. Ses vellétés artistiques sont encouragées et Godchaux dessinera dès son plus jeune âge des animaux dans ses carnets d'enfants. Installé à Paris, le jeune homme sera élève à l'École des Beaux-Arts dès 1894, auprès notamment du peintre naturaliste Jules Adler, avant d'entrer à l'Académie Julian en 1896 et de suivre l'enseignement du peintre animalier Gustave Surand. En 1898, le travail du jeune Godchaux (il a alors 20 ans) est remarqué par non moins que Jean-Léon Gérôme qui demande son inscription dans son atelier. En 1905, Godchaux expose pour la première fois une sculpture animalière (un *Lion* en cire) au Salon des Artistes Français, auquel il participe régulièrement avant d'être mobilisé en 1914.

Affecté aux bureaux du Ministère de la Guerre, le jeune artiste met ses talents de dessinateur au service de la propagande pour les Alliés. Il réalise également une lithographie «*Le Lion de la mer*» envoyée en 1916 à un Rudyard Kipling ravi de ce présent. Le *Livre de la Jungle* est en effet une des grandes inspirations de Godchaux pour la tendresse de l'auteur anglais envers le monde sauvage et animal.

De retour à Paris après l'Armistice, Roger Godchaux retrouve son atelier et ses études des animaux pensionnaires du Jardin des Plantes ou de certaines ménageries de Cirques. Il reprend également les expositions, obtenant en 1922 une médaille de bronze au Salon des Artistes Français puis d'argent à l'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes de 1925.

Particulièrement aguerri aux diverses techniques de la sculptures², Godchaux fait le choix pour réaliser ses animaux de modeler de l'argile ou de la cire sur des structures en fil en fer, terminant le travail des masses ductiles en les lissant ou les striant. Au préalable et comme nombre des animaliers de son temps, il aura pris soin d'étudier longuement et en profondeur ses modèles. En témoignage de

nombreuses études anatomiques que Godchaux complète encore par des mensurations qui visent à l'exhaustivité (reprenant en cela l'approche d'Antoine-Louis Barye, qu'il admire et dont il collectionne les œuvres).

En 1928, Georges Godchaux remplace Jacques Nam comme trésorier de la Société des Animaliers, tandis que l'Etat lui achète l'Éléphant qu'il expose au Salon des Artistes Animaliers.

Durant les années 1930, l'artiste expose régulièrement dans différentes galeries et, en 1937, il signe un contrat avec la Manufacture Nationale de Sèvres pour l'édition de ses terres-cuites. Contraint de porter l'étoile jaune pendant la Seconde Guerre Mondiale, Godchaux prend le risque de rester à Paris et de continuer à sculpter dans son atelier de la rue Boileau. Il le déplacera après-guerre au 3 rue Vercingétorix, exposant de nouveau au Salon des artistes français ainsi qu'au Cercle Volney tout en répondant à diverses commandes publiques, jusqu'à sa mort en 1958.

Roger Godchaux laisse derrière lui un bestiaire tendre et sensible, aux modèles généralement de petite taille, propres à ravir un *Petit Prince* déplorant³ «Un éléphant, c'est très encombrant. Chez moi, c'est tout petit.»

Parmi ses sujets favoris, justement, les éléphants sont campés dans toute leur force tranquille et ineffable tandis que les félins sont gracieux, facétieux et tout en dynamisme. Justesse et simplicité sont les maîtres mots de l'art de Roger Godchaux, qui s'émancipe du pittoresque pour camper des animaux saisis dans leurs attitudes quotidiennes. C'est là tout son talent : représenter l'animal sans le trahir, dans ce qu'il a de plus expressif et identifiable. FD

¹ Buffon (Georges Louis Leclerc, comte de) dans son *Histoire naturelle* (1749-1789), tome 3.

² Godchaux sera un temps salarié de la fonderie Susse où il œuvre en qualité de "retoucheur de cires"

³ Dans le Chapitre II de l'ouvrage éponyme d'Antoine de Saint-Exupéry

139

Roger GODCHAUX (Vendôme 1878 - 1958)

«*Lionne aux aguets*»
Sculpture en céramique émaillée ocre.
Editions Susse.
Signée sur la terrasse «Roger Godchaux» et cachet «Susse Freres editeur Paris»
19 x 14 x 15 cm
(anciennes restaurations et éclats)

Bibliographie

- Jean-François Dunand & Xavier Eeckhout, «Roger Godchaux, œuvre complet», Edition Faton, Dijon 2021, modèle reproduit page 90 et référencé F26
- Jean-Charles Hachet, «Dictionnaire illustré des sculpteurs animaliers & fondeurs de l'antiquité à nos jours», Argus Valentines dictionnaires, Bilbao, 2005, modèle reproduit page 729.

An «*Lioness in alert*» ocher enamelled ceramic sculpture designed by Roger Godchaux.

Signed «Roger Godchaux» on the terrace and editor's stamp «Susse Freres éditeur Paris».
7,48 x 5,51 x 5,90 inch
(old restorations and chips)

1 500/2 000 €



140

Roger GODCHAUX (1878-1958)
«*Éléphant trottant*»

Sculpture en bronze à patine brune nuancée.
Fonte d'édition posthume par la Fonderie de la plaine.
Signée «Roger Godchaux» sur la terrasse et sur la plinthe cachet de la Fonderie de la Plaine et n° 3/8.
16,5 x 26 x 10 cm

Un certificat d'authenticité de l'ayant droit pourra être remis à l'acquéreur sur demande.

Bibliographie

- Jean-François Dunand & Xavier Eeckhout, «Roger Godchaux, œuvre complet», Edition Faton, Dijon 2021, modèle reproduit page 55 et référencé E01

A «*Running elephant*» brow patinated bronze sculpture by Roger Godchaux.
Posthumous edition cast by Fonderie de la Plaine.
Signed «Roger Godchaux» on the terrace and caster's stamp plus n° 3/8 on the moulding.
6,50 x 10,24 x 3,94 inch

A certificate from the artist's rightholder could be done, on demand.

2 000/3 000 €



Inspiré par l'un des sept récits du *Livre de la Jungle* de Rudyard Kipling (l'auteur favori de Roger Godchaux), «*Toomāi des éléphants*» est une œuvre singulière a sein du bestiaire de l'artiste en présentant un animal accompagné de deux humains : Toomāi et son père, assis sur le cou du vieil éléphant Kala Nag.

C'est cet éléphant qui, dans le récit de Kipling, emmène petit Toomāi dans la nuit pour assister à la danse de dizaines des éléphants dans la jungle. Familier du puissant mammifère, l'enfant n'a alors aucune crainte car il sait «*qu'aussi longtemps qu'il resterait tranquille sur le cou de Kala Nag, aucun mal ne pouvait lui arriver : car un éléphant sauvage, même dans l'avalanche du keddah, ne lèverait pas sa trompe pour arracher un homme du cou d'un éléphant apprivoisé.*»¹

Ayant été témoin de qu'aucun homme n'a vu depuis des générations, le petit Toomāi revient de cette aventure investit d'un titre honorifique : *Toomāi des Eléphants*.

«*Ce petit ne s'appellera plus Petit Toomāi, mais Toomāi des Eléphants comme son arrière-grand-père fût appelé avant lui. Ce que jamais homme n'a vu, il l'a vu durant la longue nuit, et la faveur du peuple éléphant et des dieux des jungles est avec lui*»²

FD

¹ Rudyard Kipling, *Le livre de la jungle*, traduction de Louis Fabulet et Robert d'Humières Kipling, éditions Mercure de France, Paris, page 248.

² Ibid. page 256



© D.R.





141

Roger GODCHAUX (1878-1958)
«Toomai des éléphants»

Sculpture en bronze à patine brune.
Base rectangulaire.
Fonte d'édition posthume par la
Fonderie de la Plaine.
Signée «Roger Godchaux» sur la
terrasse et cachet de la fonderie sur
la plinthe.
58 x 71 x 21,5 cm

Un certificat d'authenticité de
l'ayant droit pourra être remis à
l'acquéreur sur demande.

Bibliographie

- Jean-François Dunand & Xavier
Eeckhout, «Roger Godchaux, œuvre
complet», Edition Faton, Dijon
2021, modèle reproduit page 58 et
référéncé E05
- Jean-Charles Hachet, «Dictionnaire
illustré des sculpteurs animaliers &
fondeurs de l'antiquité à nos jours»,
Argus Valentines dictionnaires,
Bilbao, 2005, modèle reproduit page
729.

*A « Toomai of the elephants » brow
patinated bronze sculpture by Roger
Godchaux.*

*Posthumous edition cast by Fonderie
de la Plaine.*

*Signed «Roger Godchaux» on the
terrace and caster's stamp on the
moulding.*

22,83 x 27,95 x 8,46 inch

*A certificate from the artist's
rightholder could be done, on
demand.*

15 000/18 000 €



142

Roger GODCHAUX (1878 - 1958)

«Panthère marchant»

Bas relief en bronze à patine brune.

Signé «Roger Godchaux».

15 x 26 cm (hors cadre)

(rayures)

Un certificat d'authenticité de l'ayant droit pourra être remis à l'acquéreur sur demande.

Bibliographie

- Jean-François Dunand & Xavier Eeckhout, «Roger Godchaux, œuvre complet», Edition Faton, Dijon 2021, modèle reproduit page 99 et référencé F45

A «Walking panther» brow patinated bas-relief by Roger Godchaux. Signé «Roger Godchaux».

5,91 x 10,24 inch (without frame)

(scratches)

A certificate from the artist's rightholder could be done, on demand.

4 000/ 6 000 €

143

Roger GODCHAUX (Vendôme 1878-1958)

«Lionne se léchant la patte»

Sculpture en bronze à patine noire.

Fonte d'édition posthume à cire perdue par Godard.

Signée «Roger Godchaux» sur la terrasse. Cachet de fondeur «E. Godard cire perdue» et numérotée «2/8» sur la plinthe.

12 x 21 x 8,5 cm

Un certificat d'authenticité de l'ayant droit pourra être remis à l'acquéreur sur demande.

Bibliographie

- Jean-François Dunand & Xavier Eeckhout, «Roger Godchaux, œuvre complet», Edition Faton, Dijon 2021, modèle reproduit page 85 et référencé F17a

A «Lioness licking her paw» black patinated bronze sculpture by Roger Godchaux. Lost wax edition cast by Godard.

Signed «Roger Godchaux» on the terrace. Caster's stamp «E. Godard cire perdue» and numbered «2/8» on the moulding.

4,72 x 8,27 x 3,35 inch

A certificate from the artist's rightholder could be done, on demand.

10 000/15 000 €



144

Roger GODCHAUX (Vendôme 1878-1958)

«Lionceau assis»

Sculpture en bronze à patine brune et verte nuancées.

Fonte d'édition par Susse.

Signée «Roger.Godchaux», «Susse Fres Edts Paris» et cachet circulaire «Susse Frères Editeurs Paris», sur la terrasse.

19 x 15,5 x 26 cm

Bibliographie

- Jean-François Dunand & Xavier Eeckhout, «Roger Godchaux, œuvre complet», Edition Faton, Dijon 2021, modèle reproduit page 79 et référencé F05

- Jean-Charles Hachet, «Dictionnaire illustré des sculpteurs animaliers & fondeurs de l'antiquité à nos jours», Argus Valentines dictionnaires, Bilbao, 2005, modèle reproduit page 355.

- Pierre Kjellberg, «Les Bronzes du XIXe Siècle», Les éditions de l'amateur, Paris, 1989, modèle reproduit page 361.

A «Seated cub» brown and green patinated bronze sculpture by Roger Godchaux. Edition cast by Susse. Signed «Roger.Godchaux», «Susse Fres Edts Paris» and circular stamp «Susse Frères Editeurs Paris», on the terrace. 7,48 x 6,10 x 10,24 inch

28 000/30 000 €



145

Paul JOUVE (1878-1973)

«Ours»

circa 1945

Bas relief en bronze à patine brune.

Fonte d'édition d'époque.

Tirage à six exemplaires.

Signé en bas à gauche «Jouve» et
cachet de fondeur à la cire perdue
«Valsuani» et anciennes étiquettes
au dos.

48 x 30,5 cm

Un certificat d'authenticité pourra
être remis à la demande et à la
charge de l'acquéreur.

Collection

Musée d'Art Moderne de Paris.

Numéro d'inventaire AMOA 471.

Bibliographie

«Paul Jouve» - Félix Marcihac
Editions de l'Amateur, Paris 2005
Reproduit pages 289 et 353

Catalogue du salon des artistes
français, 1949.

Expositions

- Société des artistes français. 1949.

- 162^e exposition officielle des beaux
arts

Palais de New York, Paris, section
sculpture

Une des trois sculptures sous le
numéro 1502

- Musée de la France d'Outremer.
1955.

- Paul Jouve

Du 16/4 au 8/5/55

N°3 de l'exposition

- Paul Jouve. 1956.

Cercle Volney, 7 rue Volney, Paris.

Du 13/12/56 au 5/1/57

N°3 de l'exposition

*A «Bear» brown patinated bronze
bas-relief made by Paul Jouve around
1945. Original lost wax edition cast
limited to six copies.*

*Signed on the bottom left «Jouve»,
caster's stamp «Valsuani» and
ancient tags on the back.*

18,90 x 12,01 inch

*An «Assault» brwn patinated bronze
sculpture by Vassil.*

*Signed «Vassil», caster's stamp
«Chapon» and n° 1/8.*

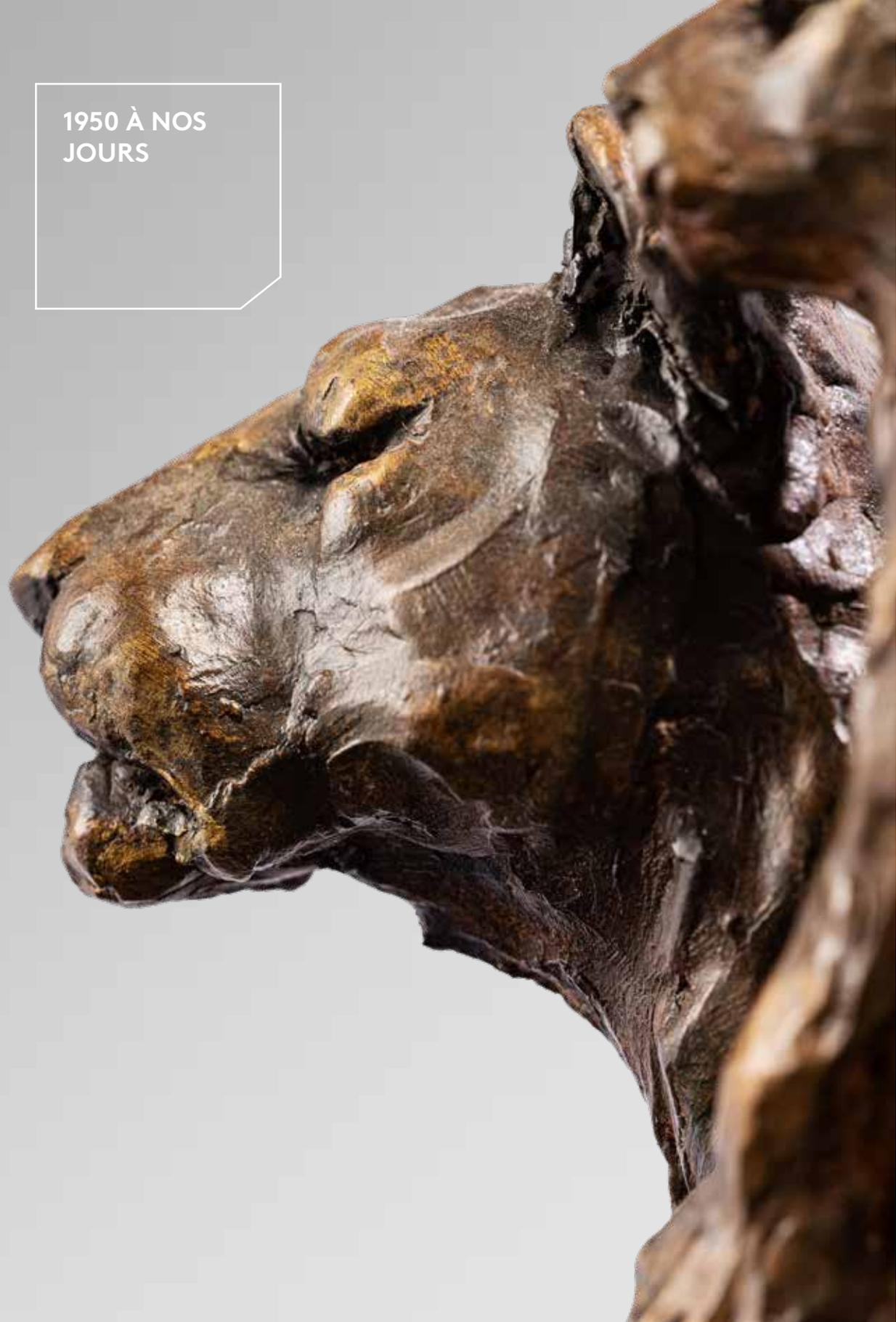
11,72 x 23,62 x 11,02 inch

A certificate could be delivered
on simple request, at the buyer's
expense.

20 000/30 000 €



1950 À NOS
JOURS



146

-
ACCOLAY
«Oiseau»

Sculpture en faïence émaillée gris anthracite.
Signée sous la base «Accolay» et monogramme.
H : 51 cm

*A «Bird» anthracite enameled earthenware sculpture
by Accolay. Signed «Accolay» under the base and
monogrammed.
H : 20,08 inch*

1 000/1 500 €



147

-
André ROZAY (1913 - 1991) à La Borne
«Couple de chevreuils»

Sculpture en grès émaillé ocre-rouge et brun-beige
nuancés.
Signée «L Borne A Rozay», du cachet de l'artiste et d'un
cachet «Pièce Unique».
53 x 34 x 28 cm
(restaurations aux oreilles)

*A «Roe Deers couple» ocher-red and brown-beige
enameled stoneware sculpture by André Rozay at La
Borne. Signed «L Borne A Rozay», of the artist's stamp
and stamped «Pièce Unique».
20,87 x 9,45 x 11,02 inch
(restorations on the ears)*

500/700 €

148

René PARIS (1881-1970)
«*Talma*»

Sculpture en bronze à patine brune.
Terrasse ovale.
Fonte d'édition à cire perdue par
Valsuani.
Signée sur la terrasse «René Paris»,
cachet de fondeur «Valsuani» et
inscription «*Talma gagnant du st
Léger 1951*».
35 x 41 x 10 cm

*A «Talma» brown patinated bronze
sculpture by René Paris. Lost wax
edition cast by Valsuani.
Signed «René Paris» on the terrace,
caster's stamp «Valsuani» and
marked «Talma gagnant du st Léger
1951».
13,78 x 16,14 x 3,94 inch*

5 000/7 000 €



149

Joseph CSAKY (1888-1971), modèle
de

«*Tête de chien*»
Sculpture en bronze à patine brune.
Fonte d'édition posthume par
Landowski.
Signée «Csaky», monogramme
«AC», cachet de fondeur, justificatif
et daté «Landowski 2014 HC1».
32,5 x 32 x 12,5 cm

*A «Dog head» brown patinated
bronze sculpture by Csaky.
Posthumous edition cast by
Landowski. Signed «Csaky»,
monogrammed «AC» and marked
«Landowski 2014 HC1».
12,79 x 12,60 x 4,92 inch*

6 000/8 000 €





150

OKAMOTO (Xxe)
«*Pingouin*»

Sculpture en bronze brune nuancée.
Signée «Okamoto».
H : 5,5 cm

A «Penguin» brown patinated bronze sculpture by Okamoto. Signed «Okamoto». H : 2,16 inch

150/200 €

151

Takashi SAKAMOTO (act.1980)
«*Mouette*»

Sculpture en bronze patiné.
Signée «Okamoto» sur la terrasse.
H : 6 cm

A «Seagull» patinated bronze sculpture by Takashi Sakamoto. Signed «Okamoto» on the terrace. H : 2,36 inch

150/200 €

152

A.VANNIER (Xxe)
«*Couple de cigognes*»

Sculpture en bronze à patines polychrome.
Fonte d'édition par Patrouilleau.
Signée «A.Vannier», mention «Bronze» et «Editeur Patrouilleau» en pourtour de la base.
Marqué «CH» en creux à l'intérieur de la base.
39 x 29 x 18 cm

A «Couple of storks» polychromatic patinated bronze sculpture by A.Vannier (XXth). Edition cast by Patrouilleau. Signed «A.Vannier», marked «Bronze» and «Editeur Patrouilleau» around the base. Marked «CH» inside the base. 15,35 x 11,42 x 7,09 inch

800/1 200 €



153

François GALOYER (Né en 1944)
«*Cacatoès*»

Sculpture à taille directe en bois.
Signée «Galoyer» au dos du socle.
49 x 14 x 18 cm

A «Cockatoo» direct carved wood sculpture by François Galoyer (born in 1944). Signed «Galoyer» on the back on the base. 19,29 x 5,51 x 7,09 inch

4 000/6 000 €



154

François GALOYER (Né en 1944)
«*Sarcelle*»

Sculpture en bronze patiné.
Signée «Galoyer», numéroté «1/8» et cachet «Ciselure d'Art d'Ile de France».
33 x 25 x 12,5 cm

A «Teal» patinated bronze sculpture by François Galoyer (born in 1944). Signed «Galoyer», n° «1/8» and stamped «Ciselure d'Art d'Ile de France». 12,99 x 9,84 x 4,92 inch

4 000/6 000 €



155

José Maria DAVID (1944 - 2015)
«Lion chassant»

Sculpture en bronze patiné.
Fonte d'édition par Chapon.
Signé "J.M.David", numéroté 4/8 et
cachet de fondeur "Chapon Paris".
76 x 118 x 40 cm
(traces d'oxydation)

*An "Hunting Lion" patinated bronze
sculpture by José Maria David.
Edition cast by Chapon. Signed
"J.M.David", n° 4/8 and caster's
stamp "Chapon Paris".
29,92 x 46,46 x 15,75 inch
(oxydization traces)*

30 000/50 000 €



155 bis

José Maria DAVID (1944 - 2015)
«La trêve de la soif»

Importante table basse en bronze à patine brune à entretoise en X à riche décor en haut relief figurant plusieurs animaux de la savane se rendant à un oasis. Important plateau en verre.

Signé, titré et daté "JM David, 2009, La trêve de la soif" et "JM David" numéroté 2/8.
 56 x 189 x 80 cm
 (éclats au verre)

"The thirst tuce"

*A rare brown patinated bronze table by José Maria David, with an embossed decor of Savannah animals going to an oasis. Large glass plate. Signed, titled and dated "JM David, 2009, La trêve de la soif".
 22,05 x 74,41 x 31,50 inch
 (chips on glass)*

12 000/15 000 €



156

-
Alain CHERVET (Né en 1944)

«Tête de cheval»

Sculpture en laiton doré.
Pièce unique.
Signé et daté «Chervet 1987»
Base rectangulaire en bois laque vert.
64 x 82 x 23 cm (tête)
145 x 100 x 60 cm (totale)

Nous remercions l'artiste de nous avoir confirmé l'authenticité de cette pièce.

An «Horse head» gilded brass sculpture made by Alain Chervet in 1987. Unique piece. Signed et dated «Chervet 1987» Green lacquered base. 25,20 x 32,28 x 9,05 inch (head) 57,09 x 39,97 x 23,62 inch (the whole)

We thanks the artist for confirming the authenticity of this work.

4 000/6 000 €

157

-
VASSIL (Né en 1949)

Assaut

Sculpture en bronze à patine brune.
Signée «Vassil», cachet de fondeur «Chapon» et numéroté 1/8.
45 x 60 x 28 cm

Un certificat d'authenticité pourra être remis à l'acquéreur sur demande.

Bibliographie

Sandrine Vassileff «Catalogue raisonné de l'œuvre en bronze de Vassil, sculpteur animalier», Edition 2019 modèle reproduit page 56.

An «Assault» brown patinated bronze sculpture by Vassil. Signed «Vassil», caster's stamp «Chapon» and n° 1/8. 11,72 x 23,62 x 11,02 inch

A certificate could be delivered on simple request.

4 000/5 000 €





158

-
VASSIL (né en 1949)
«Le Virage salutaire»
 Sculpture en bronze à patine verte d'une gazelle fuyant son prédateur.
 Signée du cachet de l'artiste et numérotée 2/8, sur la terrasse.
 15 x 22 x 17 cm

A «Salutary Turn» green patinated bronze sculpture of an hunted gazelle by Vassil. Signed with the artist's stamp and n° 2/8 on the terrace. 5,90 x 22 x 6,69 inch

300/400 €



160

-
VASSIL (Né en 1949)
Matou
 Sculpture en bronze patiné polychrome.
 Signée «Vassil», cachet de fondeur «Chapon» et numéroté «EA III/IV»
 27 x 17 x 14 cm

Un certificat d'authenticité pourra être remis à l'acquéreur sur demande.

Bibliographie
 Sandrine Vassileff «Catalogue raisonné de l'œuvre en bronze de Vassil, sculpteur animalier», Edition 2019 modèle reproduit page 48.

A «Tomcat» polychromatic patinated bronze sculpture by Vassil. Signed «Vassil», caster's stamp «Chapon» and n° «EA III/IV». 10,63 x 6,69 x 5,51 inch

A certificate could be delivered on simple request.

2 000/3 000 €



161

-
VASSIL (Né en 1949)
Feulement de panthère
 Sculpture en bronze à patine polychrome.
 Base rectangulaire.
 Signée «Vassil», cachet de fondeur «Chapon» et numéroté 8/8.
 26 x 36 x 22 cm

Un certificat d'authenticité pourra être remis à l'acquéreur sur demande.

Bibliographie
 Sandrine Vassileff «Catalogue raisonné de l'œuvre en bronze de Vassil, sculpteur animalier», Edition 2019 modèle reproduit page 37.

A «Growling panther» polychromatic patinated bronze sculpture by Vassil. Signed «Vassil», caster's stamp «Chapon» and n° 8/8. 10,24 x 14,17 x 8,66 inch

A certificate could be delivered on simple request.

2 200/2 500 €



159

-
VASSIL (né en 1949)
«Lionne et lionceaux»
 Sculpture en terre cuite patinée bronze.
 Signée .
 19 x 28 cm

A «Lioness and cubs» bronze alike patinated terracotta sculpture by Vassil. Signed. 7,48 x 11,02 inch

300/500 €



162

Michel AUDIARD (Né en 1951)
«Le taureau»

Sculpture en bronze à patine brune.
 Font d'édition à cire perdue.
 Signée et numérotée «6/8».
 60 x 36 x 30 cm

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur, sur demande.

A «The Bull» brown patinated bronze sculpture designed by Michel Audiard. Lost wax edition cast. Signed and marked «6,8».
 23,62 x 14,17 x 11,81 inch

A certificate from the artist could be done by the artist.

4 000/6 000 €

163

Michel AUDIARD (Né en 1951)
«Gorille»

Sculpture en bronze à patine brune.
 Signée et numérotée 5/8.
 38,5 x 41 x 44 cm

Un certificat de l'artiste pourra être remis à l'acquéreur, sur demande.

A «Gorilla» brown patinated bronze sculpture by Michel Audiard (born in 1951)
Signed and n° «5/8».
 15,16 x 16,14 x 17,32 inch

A certificate from the artist could be done by the artist.

4 000/6 000 €



164

François VANDENBERGHE (né en 1951)

«Mayaya et Minkébé»

Sculpture en bronze à patine «terre d'Afrique».

Signée «Vandenberghe» et de deux cachets de fondeur sous les patte «Bronze cire perdu FBL» numéroté 7/8.

42.5 x 54 x 20 cm
 (accidents aux défenses)

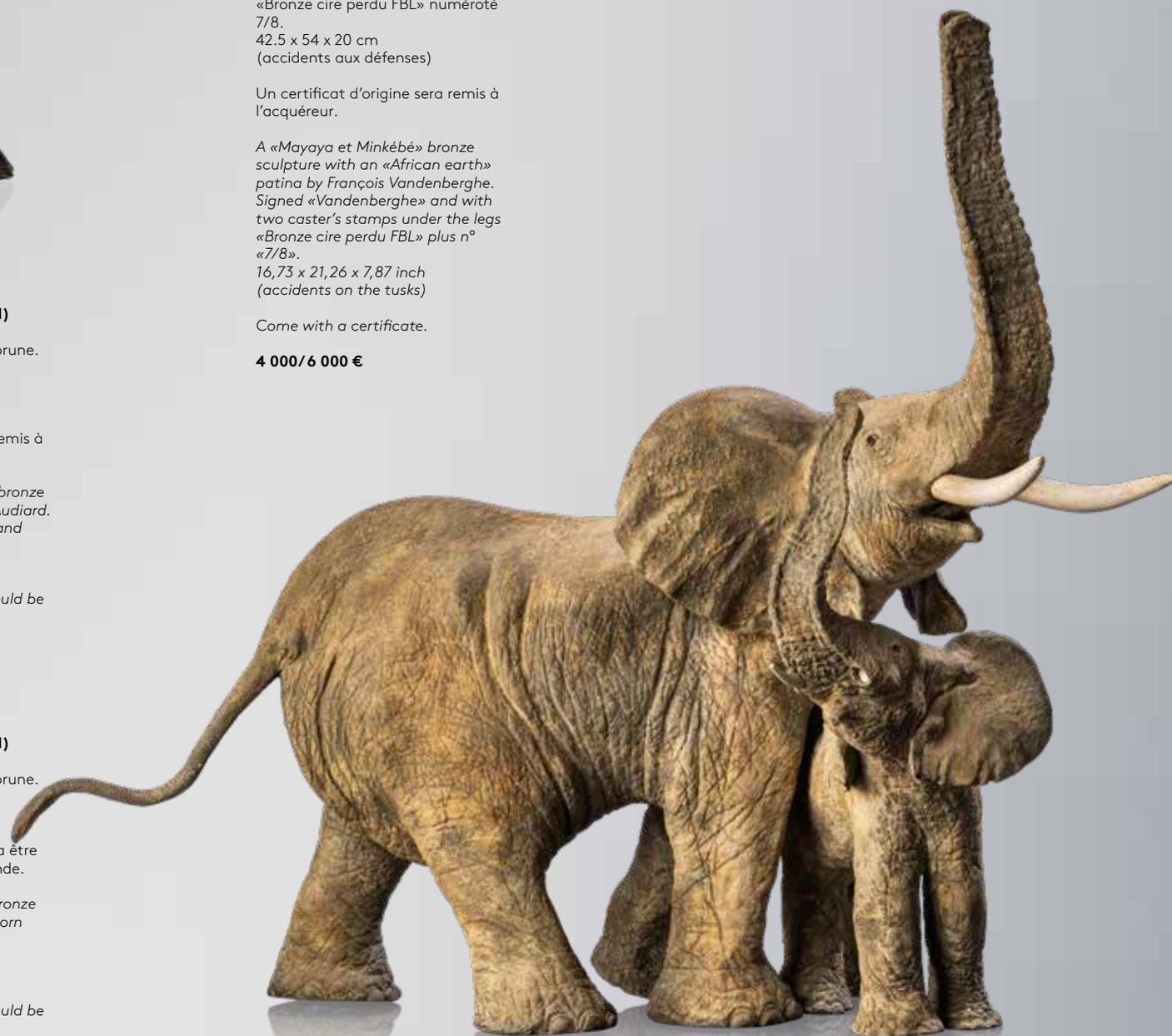
Un certificat d'origine sera remis à l'acquéreur.

A «Mayaya et Minkébé» bronze sculpture with an «African earth» patina by François Vandenberghe. Signed «Vandenberghe» and with two caster's stamps under the legs «Bronze cire perdu FBL» plus n° «7/8».

16,73 x 21,26 x 7,87 inch (accidents on the tusks)

Come with a certificate.

4 000/6 000 €





165

Pascal MASI (Né en 1954)

«Panthera III»

Sculpture en bronze à patine noire.

Fonte par Delval.

Signée «Masi», numéroté 3/8 et marquée de fondeur «Delval».

24 x 30 x 23 cm

(rayures)

Un certificat d'authenticité pourra être remis à l'acquéreur.

A «Panthera III» black patinated bronze sculpture by Pascal Masi (born in 1954). Cast by Delval. Signed «Masi», n° «3/8» and caster's mark «Delval». 9,45 x 11,81 x 9,05 inch (scratches)

Come with a certificate.

5 000/7 000 €

166

Pascal MASI (Né en 1954)

«Panthère sur le fil»

Bronze à patine bleue nuancée.

Base rectangulaire.

Signé «Masi».

41 x 84 x 28 cm

(usures à la patine)

Un certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.

Provenance

directement acquis auprès de l'artiste.

A «Panther on a wire» blue patinated bronze sculpture designed by Pascal Masi.

Edition cast by Delval.

Signed «Masi».

16,14 x 33,07 x 11,02 inch

(uses of patina)

Come with a certificate.

6 000/8 000 €





167

Pascal MASI (Né en 1954)
«Mini Rock (ours assis tenant sa pate)»

Sculpture en bronze à patine noire.
Fonte par Delval.
Signée «Masi», numéroté 5/8 et cachet de fondeur «Delval»
17 x 15 x 12 cm
(rayures)

Un certificat d'authenticité pourra être remis à l'acquéreur.

*A «Mini Rock (seated bear holding his paw)» black patinated bronze sculpture by Pascal Masi (born in 1954).
Cast by Delval.
Signed «Masi», n° «5/8» and caster's mark «Delval».
6,69 x 5,90 x 4,72 inch*

Come with a certificate.

2 000/3 000 €

168

Pascal MASI (Né en 1954)
«Pantera IV» et «Pantera VI»

Suite de deux sculptures en bronze à patine noire.
Fontes par Delval.
Signées «Masi», marques de fondeur «Delval» et numérotées «2/8» et «3/8».
17 x 25 x 17 cm
(rayures)

Un certificat d'authenticité pourra être remis à l'acquéreur.

*A set of two «Pantera IV» et «Pantera VI» black patinated bronze sculpture by Pascal Masi (born in 1954).
Cast by Delval.
Signed «Masi», n° «2/8» et «3/8» and caster's mark «Delval».
6,69 x 9,84 x 6,69 inch*

Come with a certificate.

3 000/4 000 €



169

Pascal MASI (Né en 1954)
«Percheron»
Bronze à patine bleue nuancée.
Fonte d'édition par Delval.
Signée «Masi» et marque fondeur «Delval»
62 x 74 x 26 cm

Un certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.

Provenance
directement acquis auprès de l'artiste.

*A «Percheron» blue patinated bronze sculpture designed by Pascal Masi. Edition cast by Delval. Signed «Masi» and caster's stamp «Delval».
24,41 x 29,13 x 10,24 inch*

Come with a certificate.

8 000/10 000 €



MILLON



Broche figurant un poisson. Or, saphirs, diamants et rubis.

Joaillerie
Lundi 28 mars 2022 - Salle VV
joaillerie@millon.com

MILLON



Caméléon, présenté dans un globe Napoléon III Hauteur : 30 cm, diamètre : 23 cm.

Histoire Naturelle
Mardi 22 mars 2022 - Hôtel Drouot
boudotdelamotte@millon.com

MILLON

BRUXELLES - PARIS - NICE



Henri MATISSE (1869 - 1954), *La villa bleue à Nice*, 1918
Une œuvre redécouverte par nos experts
en vente le 10 mars 2022.

ART MODERNE

«Rencontrez nos experts et ensemble,
réalisons votre record aux enchères!»

Prochains catalogues en préparation
30 mars & 15 juin 2022

Prenons rendez-vous :
artmoderne@millon.com
01 47 27 76 72

BONNARD - BOUDIN - BUFFET - BRASILLIER - BRAUNER - COROT - DENIS
GUILLAUMIN - LÉBOURG - LHOTE - LUCE - MAILLOL - MATISSE - MONET
PICASSO - PISSARRO - RENOIR - TROUILLEBERT - VALTAT - ZIEM...

MILLON



Lithographie n°2, 1957, 66 x 50,5 cm

Pierre Soulages, *L'Art de la Gravure*
Lundi 4 avril 2022 - Salons du Trocadéro
artcontemporain@millon.com



www.millon.com